Rapport d'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés EPFL de la promotion 2020

Philippe Ory
Centre de carrière

Mai 2022

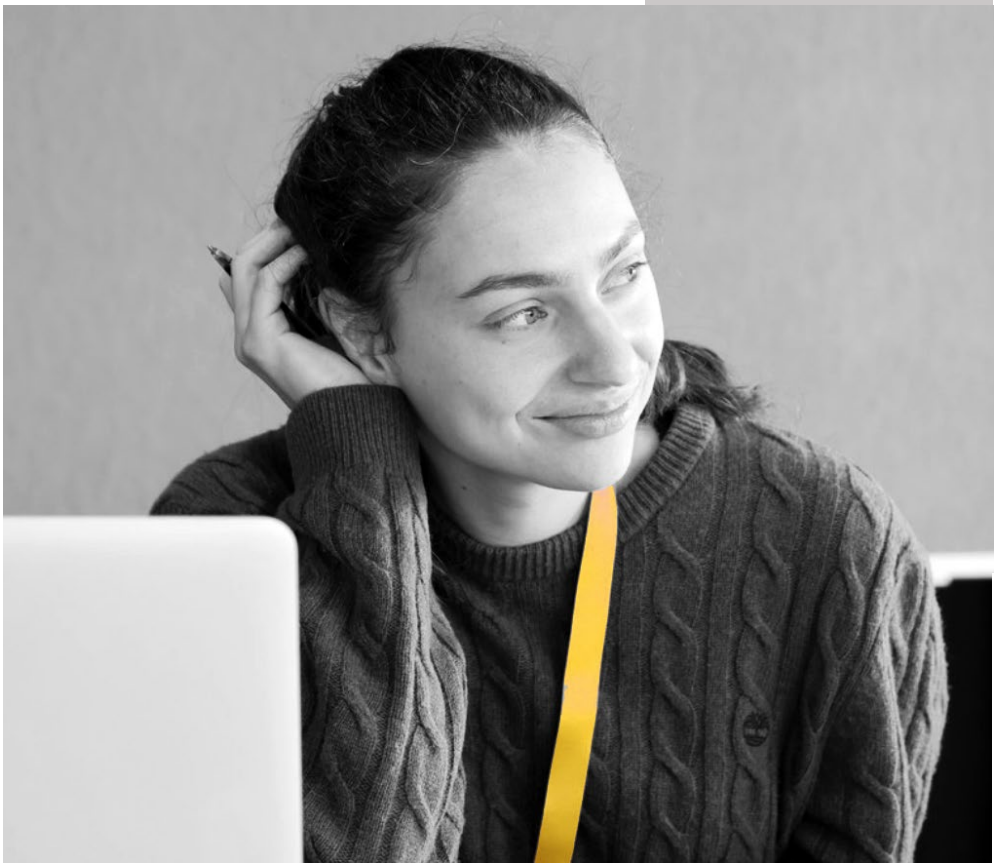


PHOTO ALAIN HERZOG - EPFL

École polytechnique fédérale de Lausanne

Table des matières

I.	Préambule	1
II.	Résumé des principaux résultats	1
III.	Méthodologie de l'enquête	2
IV.	Répartition des répondants par filière	3
V.	Indicateurs démographiques	3

1. Enquête Masters

1.1	Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés Master	5
1.2	Recherche d'emploi	7
1.3	Type d'emplois occupés	11
1.4	Salaires	12
1.5	Compétences acquises en lien avec le poste	14
1.6	Satisfaction au travail	15
1.7	Les diplômés en recherche d'emploi	16
1.8	Résumé des principaux indicateurs par section	16
1.9	Evolution dans le temps des principaux indicateurs d'insertion	17
1.10	Les doctorants	19
1.11	Les entrepreneurs	21

2. Enquête Docteurs

2.1	Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des Docteurs	22
2.2	Recherche d'emploi	23
2.3	Type d'emplois occupés	26
2.4	Salaires	27
2.5	Compétences acquises en lien avec le poste	28
2.6	Satisfaction au travail	29
2.7	Les diplômés en recherche d'emploi	30
2.8	Les entrepreneurs	30
2.9	Résumé des principaux indicateurs par Ecole Doctorale	30

Pour faciliter la lecture de ce document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

Rapport d'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés EPFL de la promotion 2020

I. Préambule

Ce rapport résulte de l'analyse des données collectées par le Centre de carrière de l'EPFL concernant l'insertion professionnelle des diplômés ayant obtenu leur Master ou leur Doctorat à l'EPFL en 2020.

Les diplômés de cette promotion ont été interrogés entre mi-août et mi-septembre 2021, soit entre 9 et 18 mois après leur exmatriculation.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire en ligne, qui reprend les questions du questionnaire employé pour les promotions précédentes. Par souci de simplification et de clarification, certaines questions peuvent être supprimées, d'autres ajoutées et d'autres encore reformulées.

Les diplômés concernés ont été invités à y participer par e-mail. Pour contacter les diplômés, nous avons utilisé les adresses e-mail privées stockées dans IS-Academia

Nous continuons de présenter l'essentiel de nos résultats en séparant les diplômés Master et les Docteurs.

II. Résumé des principaux résultats

- Un an en moyenne après le diplôme, le taux net d'emploi des diplômés **Master** en Suisse (proportion des diplômés qui ne poursuivent pas un doctorat et qui sont en emploi ou indépendants) est, à **92.4%**, en hausse par rapport au taux de 88.0% mesuré l'an dernier. Le taux net d'emploi tous pays confondus est, à **91.7%**, également en hausse par rapport à la précédente promotion (*2019: 87.4%*).
  Tous pays confondus, ils ont mis **11.2 semaines** et ont dû faire **19 candidatures** en moyenne pour trouver un emploi, soit un effort de recherche significativement supérieur à celui de la promotion précédente (*2018: 9.7 semaines et 12 candidatures*). Leur premier salaire (en Suisse) est, en moyenne, de **CHF 83'882 dans le secteur privé** (en légère baisse) et de **CHF 75'692 dans le secteur public** (en hausse).
- Un an après leur thèse, les jeunes **Docteurs** établis en Suisse sont **94.5%** à être en emploi ou indépendants (tous pays confondus: **94.9%**), un taux en hausse par rapport à celui de la promotion 2019 (*Suisse : 87.8%, tous pays confondus : 90.8%*).
  Tous pays confondus, les jeunes Docteurs en emploi ont trouvé leur travail **en 18.2 semaines**, après **23 candidatures** en moyenne, soit un effort de recherche nettement supérieur à celui de la promotion précédente (*2019: 13.8 semaines et 13 candidatures*). Le salaire moyen à l'embauche en Suisse reste stable dans le privé à **CHF 111'507,** maintenu à un niveau élevé par les entreprises internationales du secteur IT. Il augmente très légèrement dans le secteur public à **CHF 88'679.**
- La Suisse reste la première zone de recherche d'emploi pour les diplômés Master comme pour les Docteurs. Le taux de départ de la Suisse reste stable chez les Masters (26.2% contre 27.0% en 2019). En revanche, celui des Docteurs diminue à 30.1 % (35.5% en 2019). Cette baisse semble élevée, mais elle est mesurée avec des marges d'erreur importantes, cf. page suivante.
- Nos diplômés, tous titres confondus, sont globalement satisfaits de leur premier emploi et de l'intérêt des tâches qu'ils accomplissent dans leur travail. Comme dans les six enquêtes précédentes, ce sont les Docteurs qui travaillent à l'étranger qui sont le plus satisfaits de l'adéquation de leur formation avec les exigences du poste qu'ils occupent (ils sont chercheurs académiques dans la très grande majorité des cas).
  Pour tous, le point le moins satisfaisant reste le salaire obtenu, sans qu'il n'y ait de différence sur ce point entre les Masters et les Docteurs. Ce dernier constat confirme celui de toutes les enquêtes précédentes.
- Les diplômés qui ont rejoint le marché du travail en 2020 ont vu leur insertion professionnelle **fortement ralentie**, très certainement suite au gel partiel des recrutements pendant la première vague de COVID-19 (de mars à juin 2020) et de ses conséquences sur l'activité économique mondiale pour le reste de 2020. Le phénomène a été plus marqué pour les jeunes Docteurs que pour les diplômés Master, et plus marqué en Suisse qu'à l'étranger. L'épidémie de COVID a bien eu un impact négatif en prolongeant l'effort de recherche de la promotion 2020, mais ses effets avaient disparu au moment de l'enquête. Le taux de diplômés en recherche d'emploi est d'ailleurs en baisse marquée par rapport à la promotion 2019, dont les diplômés sortis dans la deuxième moitié de l'année - ainsi que ceux qui n'avaient pas cherché à rejoindre le monde du travail rapidement après leurs études - étaient encore nombreux à être en recherche au moment de l'enquête précédente.

III. Méthodologie de l'enquête

Notre enquête visait à interroger tous les diplômés, résidant en Suisse et à l'étranger. Nous avons néanmoins séparé les réponses des diplômés travaillant en Suisse (mais n'y résidant pas nécessairement) des réponses des diplômés travaillant à l'étranger, les situations nationales pouvant varier fortement d'un pays à l'autre. Les résultats concernant les diplômés travaillant en Suisse apparaissent sur un fond bleu ciel, ceux concernant les diplômés travaillant à l'étranger sur un fond lilas. Les résultats concernant l'ensemble des diplômés tous pays confondus apparaissent en jaune.

Validation des réponses

Nous avons analysé la qualité et la cohérence des réponses afin d'exclure les plus aberrantes. Le questionnaire électronique a été conçu pour réduire au minimum les risques d'erreurs ou d'aberrations. Toutefois, quatre réponses ont dû être éliminées.

Taux de réponse

	Population EPFL diplômée en 2020	Total réponses valides	Marge d'erreur à p=50% pour un intervalle de confiance à 95%
Masters	1084	458 (42%)	3.5%
Docteurs	390	156 (40%)	6.1%

Par rapport aux promotions précédentes, le taux de réponse est en baisse pour les diplômés Master et en hausse pour les Docteurs. La marge d'erreur sur les réponses de ces derniers reste en deçà des critères de qualité minimale communément admis en matière d'enquêtes (marge d'erreur de max. 5% à 95% de confiance). Les résultats les concernant doivent donc être interprétés avec prudence.

AVERTISSEMENT:

Dans la mesure du possible, nous avons établi des statistiques représentatives de la situation **globale** de nos diplômés. Toutefois, dès que l'on s'intéresse à la situation de sous-groupes particuliers (p. ex : salaire moyen des femmes diplômées en Microtechnique), la fiabilité statistique des résultats est potentiellement péjorée par le faible nombre de réponses (par manque de réponses et/ou parce que le sous-groupe concerné est lui-même de petite taille). C'est pourquoi nous mentionnons à côté des résultats, entre parenthèses, le nombre de réponses sur lesquelles ceux-ci sont basés, afin de permettre au lecteur de pondérer les conclusions qu'il pourrait tirer à priori des résultats bruts. **Cet avertissement est particulièrement important pour la lecture des tableaux montrant des résultats par section**.

IV. Répartition des répondants par filière de formation

Sections Master	Répondants	Diplômés	R/D
Architecture	47	162	29%
Génie civil	24	63	38%
Sciences et ingénierie de l'environnement	17	39	44%
Mathématiques	22	38	58%
Physique	30	76	39%
Chimie et génie chimique	26	63	41%
Génie électrique et électronique	18	33	55%
Génie mécanique	43	94	46%
Microtechnique	42	99	42%
Science et génie des matériaux	15	36	42%
Informatique	49	95	52%
Systèmes de communication	31	82	38%
Sciences de la vie	49	102	48%
Management de la technologie et entrepreneuriat	12	37	32%
Ingénierie financière	21	34	62%
Gestion de l'énergie et durabilité	10	23	43%
Humanités digitales	2	8	25%
TOTAL	**458**	**1084**	**42%**

Ecoles Doctorales	Répondants	Diplômés	R/D
Architecture et sciences de la ville (EDAR)	2	10	20%
Génie civil et environnement (EDCE)	11	33	33%
Mathématiques (EDMA)	7	10	70%
Physique (EDPY)	12	36	33%
Chimie et génie chimique (EDCH)	24	58	41%
Génie électrique (EDEE)	16	35	46%
Mécanique (EDME)	4	14	29%
Microsystèmes et microélectronique (EDMI)	9	25	36%
Manufacturing (EDAM)	-	3	-
Photonique (EDPO)	5	13	38%
Robotique (EDRS)	2	12	17%
Science et génie des matériaux (EDMX)	19	34	56%
Energie (EDEY)	4	17	24%
Biotechnologie et génie biologique (EDBB)	6	16	38%
Neurosciences (EDNE)	11	16	69%
Approches moléculaires du vivant (EDMS)	5	12	42%
Biologie quantitative et computationnelle (EDCB)	2	4	50%
Management de la technologie (EDMT)	4	10	40%
Finance (EDFI)	2	3	67%
Informatique et communication (EDIC)	11	29	38%
Humanités digitales (EDDH)	-	0	-
TOTAL	**156**	**390**	**40%**

V. Indicateurs démographiques

Nationalité

Répondants	Masters		Docteurs	
Suisses	196	42.8%	35	22.4%
Etrangers avec Permis C	6	1.3%	-	-
Etrangers non-résidents	256	55.9%	121	77.6%
Total	**458**	100.0%	**156**	100.0%

Note: les binationaux ayant la nationalité suisse sont comptabilisés comme suisses.

Les étudiants étrangers non-résidents représentent 52.5% des 1084 diplômés Master de la promotion 2020 (*source SAC*) et constituent 55.9% des répondants. La proportion suisses/étrangers est donc globalement respectée dans l'échantillon.

Concernant les Docteurs, les étrangers non-résidents représentent 72.6% des 390 diplômés de cette promotion et constituent 77.6% des répondants. Ils sont donc légèrement surreprésentés dans l'échantillon.

Sexe

Répondants	**Masters**		**Docteurs**	
Hommes	318	69.4%	100	64.1%
Femmes	140	30.6%	56	35.9%
Total	**458**	100.0%	**156**	100.0%

Les femmes représentent 30.0% de l'ensemble des diplômés Master 2020 et 29.5% de l'ensemble des Docteurs de cette promotion (source Service Académique). Elles sont donc correctement représentées dans l'échantillon Masters et légèrement surreprésentées dans l'échantillon Docteurs.

Enquête Masters

Leur statut étant particulier, nous séparons systématiquement les doctorants et les indépendants - entrepreneurs des diplômés Master en emploi (sauf en 1.1.1 et 1.1.2). Ceux-ci font l'objet de questionnaires particuliers dont les réponses figurent respectivement en 1.10 et 1.11.

1.1 Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés Master

1.1.1 Lieu d'établissement selon origine	**Masters** établis en Suisse	**Masters** établis hors de Suisse	*En Suisse / hors Suisse* ***Promo 2019***
Suisses et résidents (permis C)	**180**	**22**	*197/28*
Etrangers non-résidents	**158**	**98**	*141/97*
Total	**338 (73.8%)**	**120 (26.2%)**	*73% / 27%*

1.1.2 Activité après un an	**Masters** établis en Suisse	**Masters** établis hors de Suisse	***Masters*** *établis en Suisse* ***Promo 2019***
En emploi (salariés à 50% min. + indépendants)	**76.0% (241+16)**	**63.3% (68+8)**	*71.9%*
Doctorants	**17.8% (60)**	**29.2% (35)**	*18.3%*
En recherche d'emploi	**4.4% (15)**	**4.2% (5)**	*6.5%*
Sans activité professionnelle / ne cherchent pas	**1.8% (6)**	**3.3% (4)**	*3.3%*
Total	**100% (338)**	**100% (120)**	*100%*

Note: parmi les 68 diplômés en emploi établis hors de Suisse, 3 vivent en France et travaillent en Suisse. Un autre est en télétravail depuis l'Italie pour une entreprise suisse.

1.1.3 Salaires à l'embauche	**Masters** travaillant en Suisse*	**Masters** travaillant hors de Suisse	***Masters*** *travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Secteur privé à but lucratif – salaire moyen	**CHF 83'882**	*(non pertinent)*	*CHF 85'554*
Secteur privé à but lucratif – salaire médian	**CHF 84'500**	*(non pertinent)*	*CHF 83'750*
Secteur public et assimilé - salaire moyen	**CHF 75'692**	*(non pertinent)*	*CHF 73'571*
Secteur public et assimilé - salaire médian	**CHF 77'012**	*(non pertinent)*	*CHF 76'000*

**Inclut les diplômés employés en Suisse, qu'ils soient établis en Suisse ou à l'étranger.*
Les doctorants et les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur salaire. Les salaires du secteur public n'incluent donc pas les doctorants

1.1.4 Effort de recherche (diplômés en emploi)	**Masters** travaillant en Suisse	**Masters** travaillant hors de Suisse	***Masters*** *travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Nombre moyen de candidatures effectuées	**16.4**	**27.1**	**11.2**
Nombre moyen d'entretiens obtenus	**3.1**	**5.2**	**2.9**
Nombre moyen de postes obtenus	**1.5**	**1.9**	**1.5**
Temps moyen mis à trouver un emploi, en semaines	**10.6**	**13.6**	**9.3**

Les doctorants et les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur effort de recherche

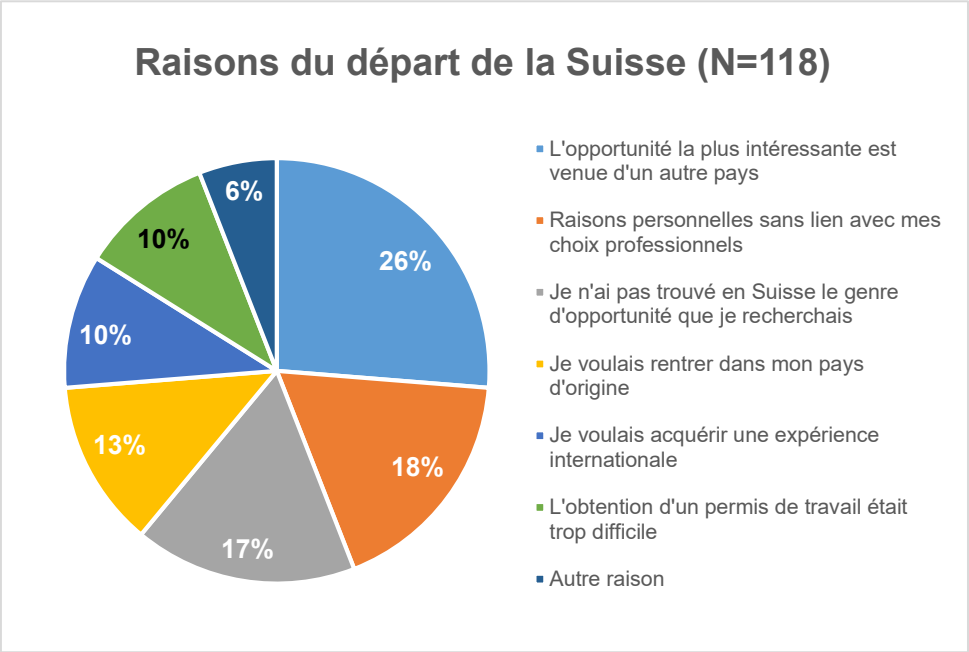
Concernant **le lieu d'établissement**, nous observons que

- **Diplômés établis hors de Suisse :** 26.2% de la promotion 2020 a quitté la Suisse, un taux stable par rapport à la promotion précédente. Il se situait autour de 30% en 2016-2018, aux environs de 25% pour les promos 2012-2015 et entre 15% et 18%, jusqu'à 2011. Il est difficile de dire à ce stade s'il s'agit d'un retournement de tendance durable, d'autant que la baisse de ce taux pourrait être liée à la pandémie de COVID, qui a limité les mouvements de migration.
  Ceux qui sont partis à l'étranger l'ont fait plus souvent pour y travailler (71 répondants[1]) que pour y poursuivre un doctorat (33 répondants[1]). Ils ont choisi en premier la France (42 répondants), puis le

[1] *Les frontaliers qui travaillent en Suisse ou y font un doctorat ne sont pas comptés dans ces chiffres, d'où la différence avec les chiffres apparaissant en 1.1.2*

Royaume-Uni (15), l'Allemagne (12), l'Italie (9), les USA (7), les Pays-Bas (5), le Canada et la Belgique (4), soit globalement les mêmes destinations que la promotion précédente.

Les raisons qui ont motivé le départ de ces diplômés de la Suisse sont les suivantes (un seul choix possible) :



Deux diplômés n'ont pas répondu à cette question

Suite à certains commentaires des répondants de l'enquête précédente, qui mentionnaient que leur départ de Suisse n'était pas le fruit d'un choix mais que l'opportunité la plus intéressante était simplement venue de l'étranger, nous avons ajouté cette réponse parmi les réponses possibles.

82% des diplômés qui ont quitté la Suisse sont des étrangers non-résidents, un taux assez stable : (2019 : 78%, 2018 : 80%, 2017 : 75%).

- **Diplômés établis en Suisse :** de tous les répondants restés en Suisse pour y travailler comme employés (241) ou pour y poursuivre un doctorat (60), 72 employés et 12 doctorants sont basés en Suisse alémanique, soit un taux de 27.9% (stable). Seuls 2 répondants sont basés en Suisse italienne.

- **Population étrangère non-résidente :** 158 diplômés sur 256 répondants non-résidents (62%) sont restés en Suisse, une proportion en hausse par rapport aux 4 promotions précédentes (2019 : 59%, 2018 : 46%, 2017 : 53%, 2016 : 53%). Au moment de l'enquête, ces 158 diplômés se répartissaient comme suit : 108 employés[2], 6 indépendants ou en voie de le devenir, 39 doctorants (dont 30 à l'EPFL), 4 en recherche d'emploi et 1 inactif professionnellement.

Concernant les **conditions d'insertion** (efforts de recherche + salaire à l'embauche), nous observons une dégradation dans l'effort de recherche par rapport à la promotion précédente, et une stabilité des salaires à l'embauche. La dégradation de l'effort de recherche (augmentation conjointe du nombre de candidatures et de la durée de recherche d'emploi) semble principalement due au gel des embauches consécutif à la première vague de Covid-19 de mars à juin 2020. 48 répondants en emploi (mais aucun répondant en recherche) ont indiqué que la pandémie de COVID-19 avait interféré de manière significative avec leurs recherches. Ils étaient 27 dans la promotion 2019, dont 9 en recherche d'emploi. L'épidémie de COVID a eu un impact négatif en prolongeant l'effort de recherche de la promotion 2020, mais ses effets avaient disparu au moment de l'enquête. Le taux de diplômés en recherche d'emploi au moment de l'enquête est d'ailleurs en baisse par rapport à la promotion précédente (4.4% en Suisse contre 6.5% précédemment).

[2] *Les 3 diplômés établis en France et qui travaillent en Suisse ne sont pas comptés dans ce chiffre*

- Le temps moyen mis à trouver un travail en Suisse (10.6 semaines) augmente par rapport à la promotion 2019 (9.3 semaines), tandis que la durée médiane passe de 6 semaines en 2019 à 8 semaines en 2020.

- Le salaire moyen à l'embauche en Suisse dans le secteur privé est en légère baisse par rapport à la promotion précédente, tandis que le salaire médian augmente légèrement. Dans le secteur public, le salaire moyen est en hausse, mais il faut garder à l'esprit le faible nombre de répondants qui travaillent dans ce secteur (une trentaine en Suisse), ce qui cause une grande variabilité et rend la comparaison difficile d'une promotion à l'autre. Par rapport à la promotion précédente, les chiffres concernant les salaires reflètent avant tout une certaine stabilité.

- Le taux d'emploi net en Suisse (proportion des diplômés Master établis en Suisse qui ne poursuivent pas un doctorat et qui sont en emploi ou indépendants) est, à 92.4% (257/278), en hausse par rapport à la précédente promotion (88.0%). Une courbe de suivi de cette mesure se trouve au chapitre 1.9.1
  Le taux net d'emploi de l'ensemble des diplômés (333/363) est, à 91.7%, également en hausse par rapport à la précédente promotion (87.4%).
  Ce sont d'excellents résultats contre tenu du contexte économique lié à la pandémie.

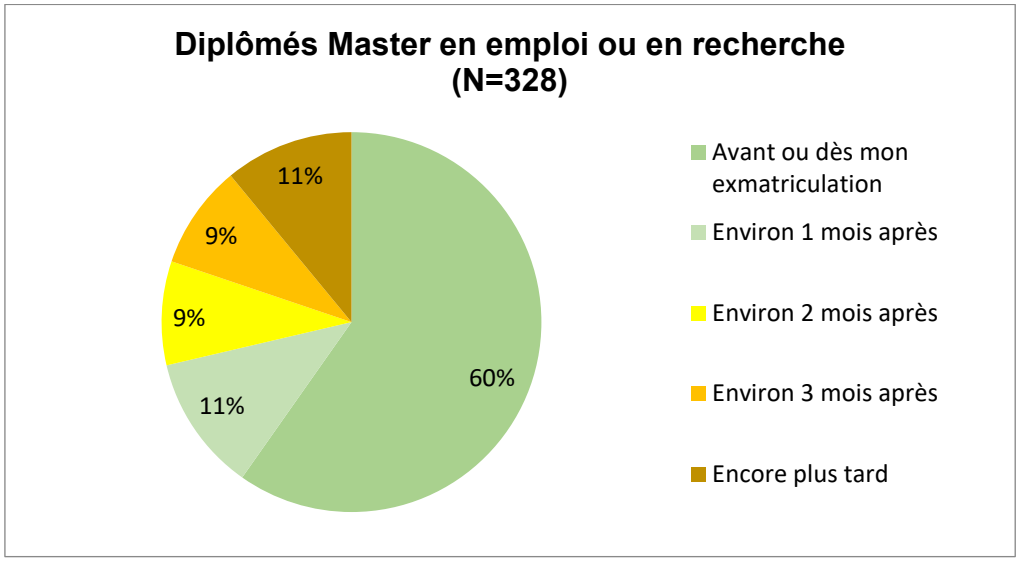
- Tous pays confondus, 20 diplômés (4.4% des répondants) étaient en recherche d'emploi au moment de l'enquête (6.9% en 2019).

- 10 diplômés ne sont pas en emploi et ne cherchent pas de travail, soit parce qu'ils sont en poursuite d'études (5), qu'ils poursuivent des projets personnels (3) ou qu'ils ont pris un congé sabbatique (2).

1.2 Recherche d'emploi

- Début de la recherche

Depuis la promotion 2015 nous demandons à partir de quel moment nos diplômés avaient commencé leur recherche d'emploi. Nous cherchons à savoir à quel moment ils commencent à chercher du travail par rapport à la fin de leurs études, car le fait d'entreprendre une activité d'une certaine durée (séjour linguistique, année sabbatique, service civil, etc.) entre la fin de leurs études et le début de leur recherche active peut avoir, à cause du décalage, un impact direct sur le taux de diplômés non-actifs professionnellement ou en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Les résultats sont les suivants:

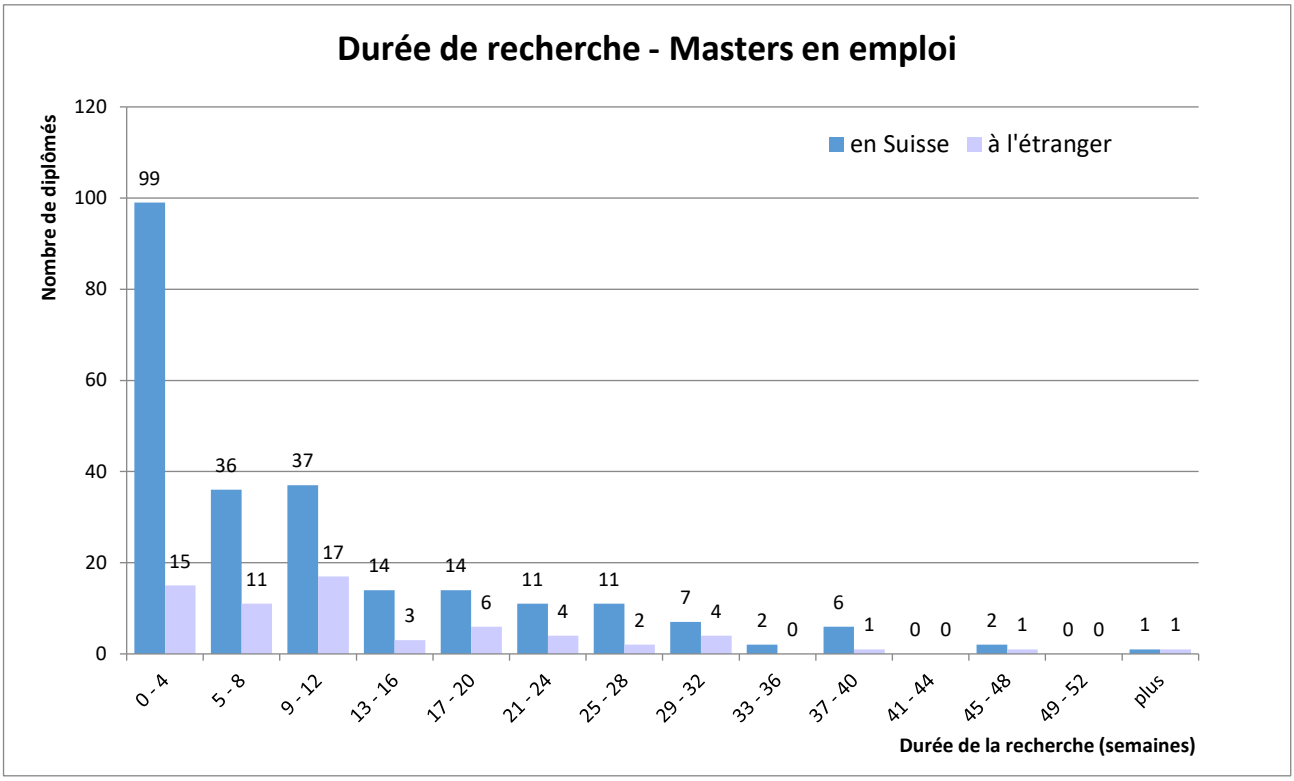


Historiquement, environ la moitié de nos diplômés commencent leurs recherches avant ou dès la fin de leurs études. Cette année, ce taux monte à 60%, peut-être en anticipation de difficultés liées au COVID. Toutefois la proportion de diplômés qui ont attendu plus de trois mois pour le faire reste stable (11% vs. 12% en 2019). Les raisons invoquées correspondent généralement à des engagements longs (voir ci-dessous), ce qui a un impact ultérieur sur la durée écoulée entre le diplôme et le début d'une véritable activité professionnelle.

Les 36 répondants qui ont répondu avoir entamé leurs recherches "encore plus tard" se sont vus demander quelle activité les avait occupés entre la fin de leurs études et le début de leur recherche. Les réponses sont les suivantes:

- Volontariat, travail rémunéré à moins de 50%, poursuite du PdM 13
- Congé, voyage, séjour linguistique 11
- Service militaire ou civil 2
- Autres (études courtes, projets personnels, maladie, etc.) 10

- Durée de la recherche



La durée moyenne d'une recherche d'emploi fructueuse est de 10.6 semaines en Suisse (en hausse) et la durée médiane de 8 semaines (en hausse). 71.7% de nos diplômés 2020 employés en Suisse y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines (82.5% l'année précédente).

A l'étranger, la durée moyenne de recherche est également en hausse à 13.6 semaines (11.1 semaines en 2019), tandis que la valeur médiane reste stable à 10 semaines. 66.2% de nos diplômés y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines (62.5% l'an dernier).

En comparaison avec l'année 2019, l'impact de la pandémie de COVID est visible dans les chiffres concernant la recherche d'emploi en Suisse, un peu moins concernant l'étranger.

- Zone de recherche (diplômés en emploi)

Zone de recherche	Masters travaillant en Suisse	Masters travaillant hors de Suisse	Masters (tous)	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
Suisse romande	84.3%	51.5%	**77.3%** ↗	81.5%	30.0%	**73.5%** ↗
Reste de la Suisse	50.1%	34.8%	**47.4%** →	70.7%	35.0%	**59.8%** ↗
Un ou plusieurs pays d'Europe	22.3%	86.4%	**36.0%** ↗	28.3%	67.5%	**40.2%** ↗
Amérique du nord	5.4%	19.7%	**8.4%** →	9.8%	52.5%	**22.7%** ↘
Reste du monde	2.9%	18.2%	**6.2%** ↘	5.4%	17.5%	**9.1%** ↗

Plusieurs réponses étant possibles, le total des réponses est supérieur à 100%. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2019 (stable (→) = variation inférieure ou égale à +/-2.5 points de pourcentage d'une année à l'autre)

(Nous mentionnons également les informations concernant les zones de recherche des docteurs à titre de comparaison. Pour les commentaires concernant les docteurs, voir 2.2).

La Suisse romande reste la zone de recherche d'emploi privilégiée par nos diplômés Master. Le reste de la Suisse demeure également attirant pour nos diplômés : 47.4% y ont cherché du travail et 31.0% (75/242) des diplômés en emploi en Suisse y travaillent effectivement (presque tous en Suisse alémanique) contre 28.9% de la promotion 2019. Ce dernier taux augmente rapidement depuis 4 ans. Il n'était que de 18.4% pour la promotion 2017.

L'attractivité de l'Europe comme place de travail remonte significativement après deux années de baisse. On note que sur les 111 diplômés déclarant avoir cherché du travail en Europe, 54 y travaillent effectivement alors que 54 travaillent finalement en Suisse.

Concernant l'Amérique du Nord, dont l'attractivité remonte un peu, seule une petite minorité des 26 diplômés déclarant y avoir cherché du travail y travaillent effectivement (4), alors que 13 sont finalement restés en Suisse.

Si on s'intéresse plus particulièrement au cas des diplômés Master travaillant à l'étranger, on constate que 56% d'entre eux (37/66) ont aussi cherché du travail en Suisse (contre 41% en 2019, 53% en 2018, 40% en 2017, 52% en 2016 et 53% pour la promotion 2015).

- <u>Démarche initiale ayant conduit au premier emploi</u>

Démarche initiale	**Masters** travaillant en Suisse (N=242)	**Masters** travaillant hors Suisse (N=66)	**Masters (tous)** (N=308)
a. J'ai répondu à une annonce	**30.2%**	**28.8%**	**29.9%**
b. J'ai envoyé une candidature spontanée à mon employeur	18.6%	**24.2%**	**19.8%**
c. J'ai envoyé spontanément mon CV à une agence de placement qui est revenue vers moi	1.7%	0.0%	1.3%
d. J'ai rencontré mon employeur au Forum EPFL	5.8%	1.5%	4.9%
e. Mon employeur m'a proposé un emploi suite à une collaboration avec l'EPFL dans laquelle j'étais impliqué (projet académique, stage, etc.)	4.5%	1.5%	3.9%
f. Mon employeur m'a offert un poste après que j'aie fait mon Projet de Master chez lui	**21.1%**	16.7%	**20.1%**
g. J'ai été recommandé à mon employeur (par un ami, un collègue, un membre de ma famille, etc.)	9.9%	12.1%	10.4%
h. J'ai été contacté / recontacté sans avoir fait de démarche particulière	5.8%	9.1%	6.5%
i. Autre démarche	2.5%	6.1%	3.2%
Total	100.0%	100.0%	100.0%

Depuis cette année, nous avons introduit une réponse supplémentaire parmi les choix proposés, la réponse « f. ». Comme nous le suspections, le Projet de Master en entreprise joue un rôle important dans l'insertion professionnelle des diplômés, d'autant plus qu'il n'est pas la règle à l'EPFL. En effet, seuls 38% des diplômés 2020 ont fait leur Projet de Master en entreprise, avec des grandes variations selon les sections (source : Statistiques de la Formation)

Les démarches conduisant à l'emploi sont variées, et se répartissent à peu près dans les mêmes proportions d'une année à l'autre. On observe que

- Dans 56% des cas (démarches a. à d.), le jeune diplômé a trouvé son poste suite à une démarche active vers son employeur, avec lequel on suppose qu'il n'existait pas de relation particulière au préalable. La proportion de diplômés ayant trouvé leur premier emploi par une démarche active reste stable dans le temps et oscille autour de 60% depuis que nous mesurons cette donnée (2009).
- Dans 24% des cas (démarches e. et f.), c'est à travers une collaboration entre l'EPFL et l'employeur (typiquement un stage ou un Projet de Master en industrie, mais cela couvre également les projets académiques réalisés à l'EPFL en partenariat avec l'industrie)
- Dans env. 10% des cas (démarche g.), c'est le réseau du diplômé qui a permis le contact initial.

Par ailleurs, **38.0% des diplômés en emploi (117/308) déclarent avoir précédemment travaillé dans l'entreprise qui les emploie au moment de l'enquête**. Cela peut être parce qu'ils y ont fait leur stage Master obligatoire, leur Projet de Master, ou parce qu'ils y ont travaillé dans d'autres circonstances. Ce taux élevé suggère qu'une relation professionnelle préalable facilite l'insertion professionnelle dans un grand nombre de cas.

- Rôle du mineur dans la recherche d'emploi

90 diplômés sur 308 en emploi on fait un Mineur. Nous leur avons demandé dans quelle mesure celui-ci avait eu une influence sur leur insertion professionnelle.

- 43 d'entre eux (48%) considèrent que le poste qu'ils occupent est en relation avec le sujet de leur Mineur (cette proportion évolue entre 45% et 54% depuis que nous la mesurons)
- 60 d'entre eux (67%) considèrent que le fait d'avoir fait ce Mineur s'est révélé utile dans le processus de recrutement (indépendamment de son utilité pour leur travail quotidien). Toutefois, 44 parmi ces 60 diplômés pensent qu'ils auraient pu obtenir le poste qu'ils occupent sans l'avoir fait.

Les répondants en emploi ayant fait un Mineur MTE, qui sont traditionnellement les plus nombreux, pensent majoritairement que leur Mineur leur a été utile pendant leur processus de recrutement (25/32). Toutefois, seuls 15 sur 32 considèrent que le poste qu'ils occupent est en relation avec leur Mineur.

A l'inverse, 6 répondants sur les 8 ayant fait un mineur en Technologies Biomédicales considèrent que le poste qu'ils occupent est en relation avec leur Mineur.

Mineur	Poste pas en relation	Poste en relation	Pas répondu	Total
Biocomputing		4		4
Data Science		1		1
Design intégré, architecture et durabilité	3			3
Développement territorial et urbanisme	1	2		3
Énergie	1	1		2
Génie civil	2			2
Génie mécanique	1			1
Informatique	1	1		2
Ingénierie financière	2			2
Management, technologie et entrepreneuriat (MTE)	17	15		32
Mathématiques	1	1		2
Microtechnique	2	1		3
Neurosciences computationnelles	2	1		3
Photonique	1	1		2
Science et ingénierie computationnelles	1	4		5
Science et technologie du vivant	1			1
Science, technology and area studies (China)	3	1		4
Science, technology and area studies (Russia)	1			1
Sciences et ingénierie de l'environnement	1	1		2
Systèmes de communication		1		1
Systems engineering	2			2
Technologies biomédicales	2	6		8
Technologies spatiales	2	2		4
Total	**47**	**43**		**90**

1.3 Type d'emplois occupés

- Secteurs public et privé

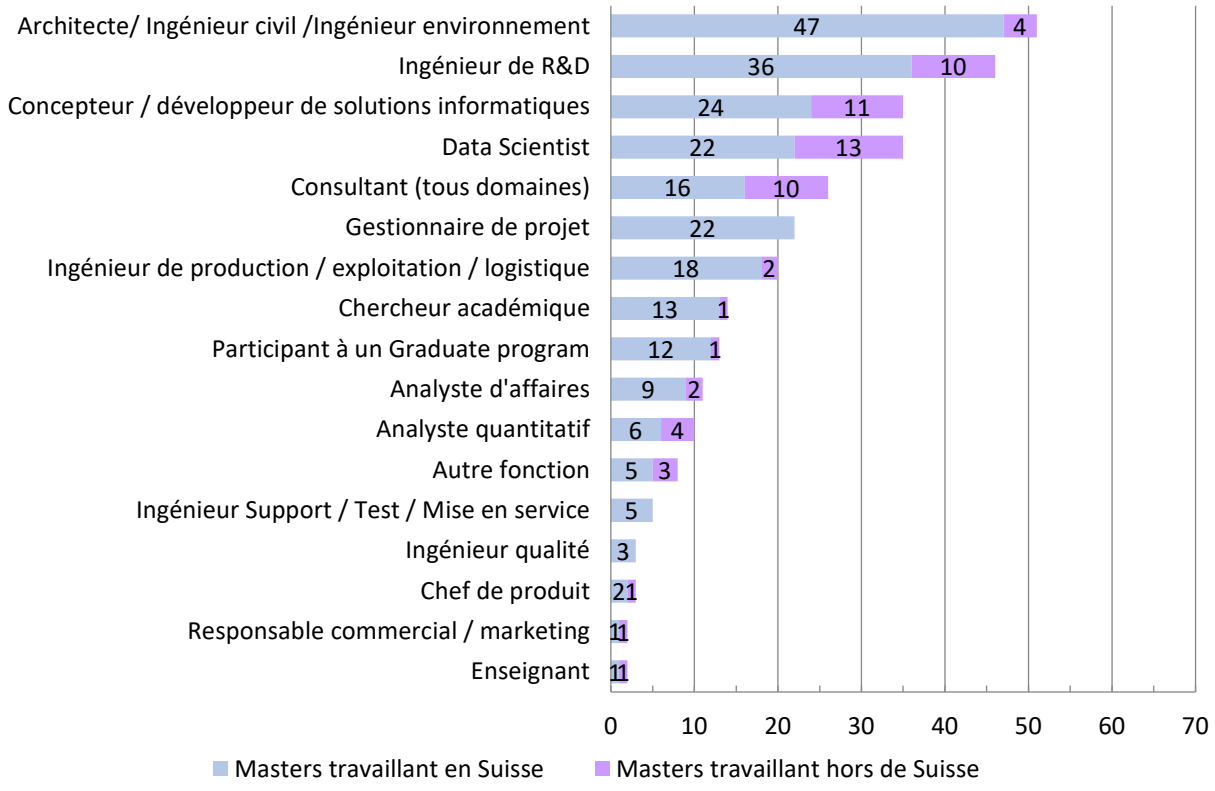
Nous assimilons au secteur public les ONG et autres organisations à but non lucratif.

Secteur	Masters travaillant en Suisse		Masters travaillant hors de Suisse		*Masters travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Secteur privé, à but lucratif	210	**86.4%**	54	**83.1%**	*88.0%*
Secteur public + assimilé	33	**13.6%**	11	**16.9%**	*12.0%*
Ensemble	243	**100.0%**	65	**100.0%**	*100.0%*

Un diplômé n'ont pas répondu

La très grande majorité de nos diplômés Master choisit le secteur privé. Ce constat est récurrent, la répartition entre secteurs public et privé étant historiquement stable d'une année à l'autre.

- Fonction occupée



- Taille de l'employeur

Pris tous ensemble (en Suisse et hors de Suisse), les diplômés Master choisissent à **63.3%** de travailler pour de grandes entreprises. Cette proportion est en hausse par rapport aux valeurs mesurées pour les précédentes promotions (cf. 1.9.3), la hausse venant des diplômés travaillant en Suisse. On observe de manière récurrente une différence de répartition entre la situation en Suisse et celle à l'étranger, probablement due à la nature du tissu économique suisse (nombreuses PME et startups technologiques).

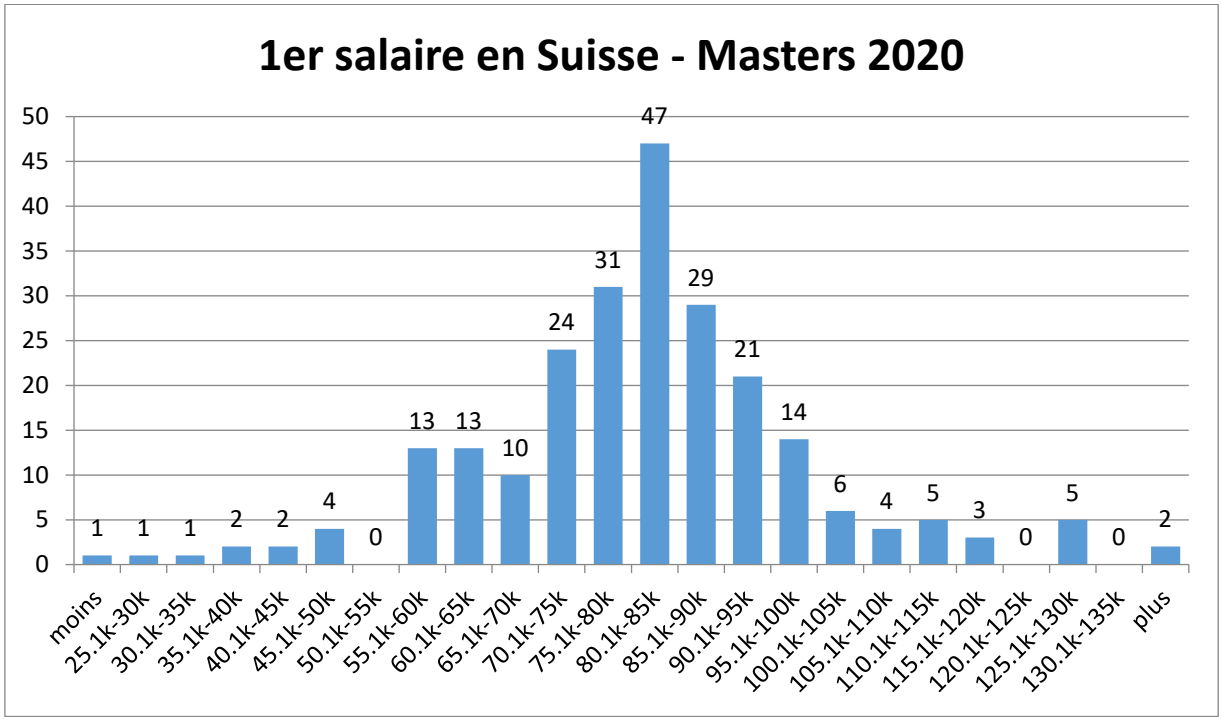
Taille de l'employeur	Masters travaillant en Suisse		Masters travaillant hors Suisse		*Masters travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
< 250 employés	93	**38.3%**	20	**30.8%**	*44.0%*
> 250 employés	150	**61.7%**	45	**69.2%**	*56.0%*
Ensemble	243	**100.0%**	65	**100.0%**	*100.0%*

Un diplômé n'ont pas répondu

1.4 Salaires

Pour des raisons évidentes de disparités salariales entre pays, nous limitons nos analyses aux salaires des diplômés travaillant en Suisse. Il s'agit de salaires standardisés (annualisés, taux d'activité ramené à 100%). Nous rappelons que les salaires des doctorants ne sont pas pris en compte.

La distribution des salaires à l'embauche de la promotion Master 2020 se présente ainsi :



Salaires moyens	Masters travaillant en Suisse	Ecart-type	*Masters travaillant en Suisse Promo 2019*	*Ecart-type Promo 2019*
Secteur privé à but lucratif	CHF 83'882 (205)	-	*CHF 85'554*	-
Secteur public et assimilé	CHF 75'692 (33)	-	*CHF 73'571*	-
Tous secteurs	**CHF 82'747 (238)**	CHF 18'777	***CHF 84'083***	*CHF 23'677*

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 5 répondants en emploi n'ont pas indiqué leur salaire.

On constate une baisse du salaire **moyen** des diplômés Master dans le secteur privé et une hausse dans le public. Le salaire **médian** est toutefois en légère hausse dans le secteur privé (CHF 84'500) comme dans le secteur public (CHF 77'012). Par rapport à la promotion précédente, ces chiffres reflètent une certaine stabilité.

Comme par le passé, nous observons des disparités salariales selon la taille des employeurs, le genre des diplômés, l'origine de l'entreprise et la filière de formation suivie.

- Selon la taille de l'employeur:

Salaires moyens	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Secteur privé à but lucratif	CHF 73'820 (89)	CHF 91'693 (116)	CHF 83'882 (205)
Secteur public et assimilé	CHF 75'600 (1)	CHF 75'695 (32)	CHF 75'692 (33)
Ensemble	**CHF 73'840 (90)**	**CHF 88'163 (148)**	**CHF 82'747 (238)**

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 5 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

Sans surprise, les grandes entreprises versent des salaires plus élevés que les petites.

- Selon l'origine de l'entreprise:

Salaires moyens	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Siège à l'étranger	CHF 80'958 (6)	CHF 100'342 (41)	CHF 97'868 (47)
Siège en Suisse	CHF 73'331 (84)	CHF 83'496 (107)	CHF 79'026 (191)
Ensemble	**CHF 73'840 (90)**	**CHF 88'163 (148)**	**CHF 82'747 (238)**

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 5 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

La différence entre les salaires moyens versés par les grandes entreprises suisses et étrangères se maintient au même taux (+23.8%) qu'en 2019 (+23.4%). Ils sortent de la fourchette des promotions précédentes (entre +10% et+20% selon les années). Cette augmentation est portée par quelques grandes entreprises internationales du secteur IT qui versent des salaires très élevés et qui ont significativement recruté à l'EPFL en 2019 et 2020.
Concernant les petites entreprises, la comparaison n'est pas possible au vu du faible nombre de diplômés travaillant pour des PME étrangères.

- Selon le genre:

Salaires moyens	Femmes	Hommes	Tous confondus
Architectes	CHF 61'150 (22)	CHF 71'199 (9)	CHF 64'067 (31)
Ingénieur(e)s	CHF 81'959 (60)	CHF 87'008 (147)	CHF 85'544 (207)
Ensemble	**CHF 76'376 (82)**	**CHF 86'096 (156)**	**CHF 82'747 (238)**

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 5 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

La différence salariale moyenne entre hommes et femmes, toutes sections confondues, augmente par rapport à la promotion précédente et se situe maintenant à -11.3% ce qui la place dans la moyenne des promotions 2018 et 2017 (2019 avait vu une baisse significative de l'écart). L'écart est à peine moindre si on compare les salaires médians (femmes : CHF 76'906 ; hommes : CHF 84'870, écart : -9.4%).
L'augmentation de l'écart par rapport à 2019 s'explique par une baisse marquée du salaire moyen des femmes architectes (particulièrement nombreuses parmi les répondantes cette année), le salaire moyen des femmes ingénieures étant resté stable d'une année à l'autre. Le salaire moyen des ingénieurs hommes est lui aussi resté stable.

- Selon la filière de formation:

Section			Femmes	Hommes
Architecture	**CHF 64'067 →**	(31)	61'150 (22)	71'199 (9)
Génie Civil	**CHF 84'711 →**	(14)	81'714 (3)	85'529 (11)
Sciences de l'Environnement	**CHF 80'683 ↗**	(12)	73'743 (7)	90'400 (5)
Mathématiques	**CHF 89'500 ↗**	(8)	78'500 (2)	93'167 (6)
Physique	**CHF 66'667 ↘**	(7)	65'675 (4)	67'989 (3)
Chimie et Génie Chimique	**CHF 77'655 ↘**	(16)	74'775 (9)	81'359 (7)
Génie Electrique	**CHF 82'167 ↘**	(6)	- (0)	82'167 (6)
Génie Mécanique	**CHF 81'594 ↗**	(26)	86'000 (3)	81'019 (23)
Microtechnique	**CHF 88'909 ↗**	(21)	90'552 (4)	88'522 (17)
Matériaux	**CHF 79'926 →**	(5)	81'309 (2)	79'003 (3)
Informatique	**CHF 98'540 ↘**	(27)	97'073 (7)	99'054 (20)
Systèmes de Communication	**CHF 94'800 →**	(15)	87'100 (2)	95'985 (13)
Sciences de la Vie	**CHF 80'661 ↗**	(25)	83'423 (12)	78'112 (13)
MTE	**CHF 85'139 ↘**	(9)	76'700 (1)	86'194 (8)
Ingénierie financière	**CHF 91'400 ↘**	(10)	100'000 (1)	90'444 (9)
Gestion de l'énergie (MES)	**CHF 76'760 ↘**	(5)	82'600 (2)	72'867 (3)
Humanités digitales	**CHF 84'000 →**	(1)	84'000 (1)	- (0)
Toutes sections confondues	**CHF 82'747 →**	**(238)**	CHF 76'376 (82)	CHF 86'096 (156)

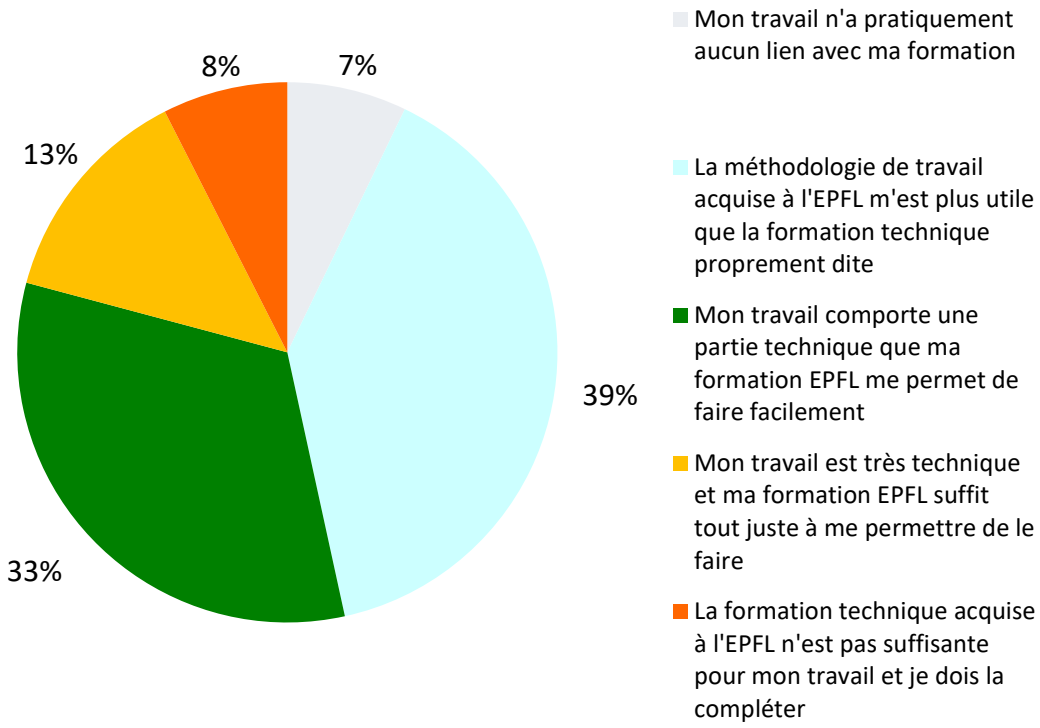
Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 5 répondants n'ont pas indiqué leur salaire. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2019. Est considéré comme stable (→) un salaire moyen qui n'a pas varié de plus de + /- 2.5%.

Rappelons que le nombre de répondants est trop faible dans certaines sections pour tirer des conclusions solides sur les salaires pratiqués à la sortie des études, et ne permet pas de faire des comparaisons vraiment équitables entre les différentes filières.

1.5 Compétences acquises en lien avec le poste (N=307)

Depuis l'enquête sur la promotion 2009, nous essayons de savoir quelles sont les compétences acquises à l'EPFL qui sont les plus utiles dans le premier emploi, en proposant une échelle de réponses permettant de choisir le degré de pertinence de leur formation technique avec leur poste. Les statistiques ci-dessous englobent les diplômés Master travaillant en Suisse et à l'étranger.

Concernant la promotion 2020, les résultats restent très proches de ceux des promotions précédentes. 21% des diplômés estiment que leur formation technique est « tout juste suffisante » ou « insuffisante » (19% en 2019), tandis que 33% estiment qu'elle leur permet de satisfaire facilement aux exigences techniques de leur travail (39% en 2019, 41% en 2018, 37% en 2017, 35% en 2016, 39% en 2015).



Les 23 diplômés qui estiment que la formation technique acquise à l'EPFL est insuffisante et qu'elle doit être complétée (tranche orange vif) se répartissent sur 11 sections, les plus représentées en proportion du nombre de réponses étant :

- Architecture: 6 (sur 36 ayant répondu à la question)
- Informatique 4 (sur 37 ayant répondu à la question)
- Ingénierie financière 2 (sur 18 ayant répondu à la question)

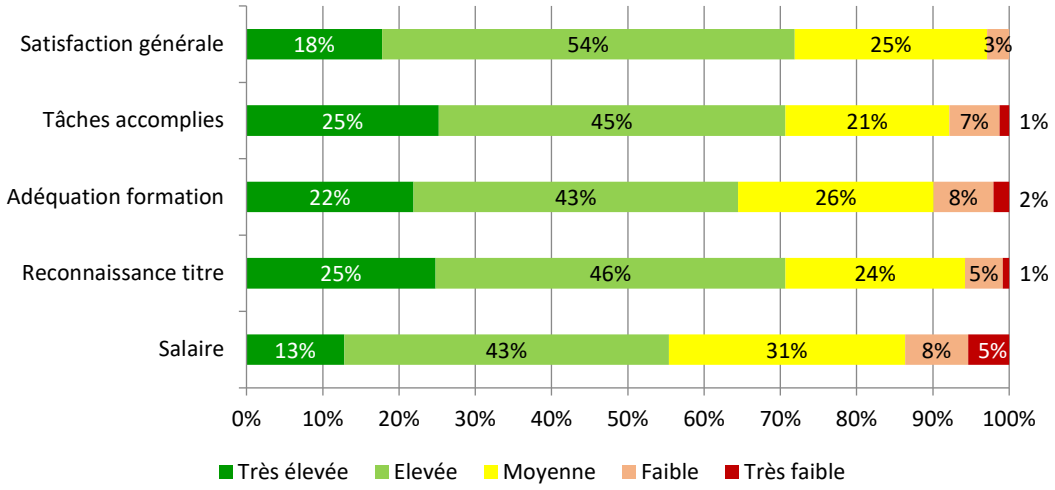
Notons encore que parmi les 41 diplômés qui estiment que leur formation technique leur permet tout juste de faire leur travail (tranche jaune), on trouve 8 ingénieurs en Systèmes de communication, 6 informaticiens, 4 ingénieurs financier et 3 architectes.

1.6 Satisfaction au travail

Nous avons demandé aux diplômés Master dans quelle mesure ils étaient satisfaits de leur travail au moment de l'enquête selon 5 critères:

- **Satisfaction générale**
- Intérêt des **tâches** accomplies
- **Adéquation** de la formation reçue à l'EPFL
- **Reconnaissance** de leur titre
- Satisfaction par rapport au **salaire**

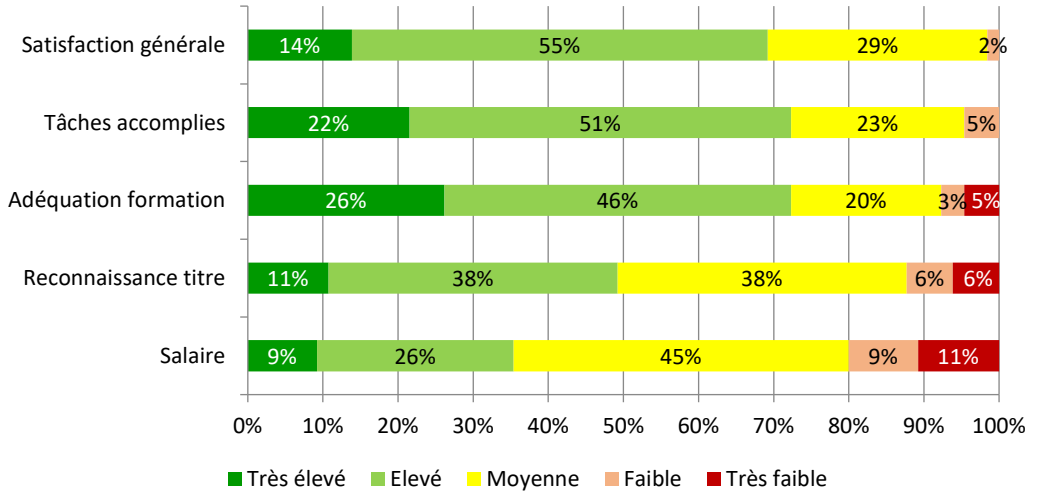
Masters travaillant en Suisse (N=242):



i	satisfaction	σ
3.87	Elevée	0.73
3.87	Elevée	0.91
3.74	Moyenne à Elevée	0.96
3.89	Elevée	0.86
3.49	Moyenne à Elevée	1.00

*Pour calculer l'indice de satisfaction **i**, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevé"=4 et "Très élevé"=5*

Masters travaillant hors de Suisse (N=65):



i	satisfaction	σ
3.82	Elevée	0.68
3.89	Elevée	0.79
3.86	Elevée	1.00
3.42	Moyenne à Elevée	0.98
3.14	Moyenne	1.07

*Pour calculer l'indice de satisfaction **i**, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevé"=4 et "Très élevé"=5*

Pour les diplômés Master travaillant en Suisse, les résultats continuent d'être très proches de ceux des promotions précédentes. Les principaux sujets d'insatisfaction (relative) restent le salaire et, dans une moindre mesure, l'adéquation de la formation aux exigences du poste.

Les réponses des diplômés travaillant à l'étranger présentent une plus grande variabilité d'une année à l'autre à cause de leur plus faible nombre. On constate néanmoins de manière récurrente que le salaire et la reconnaissance du titre EPFL restent les principales causes d'insatisfaction.

1.7 Les diplômés en recherche d'emploi

Nous nous sommes intéressés au cas des 20 diplômés Master en recherche d'emploi au moment de l'enquête, afin d'essayer de comprendre les raisons de leur situation. Il apparaît que 15 sont établis en Suisse et 5 à l'étranger. 11 sont suisses, 7 sont ressortissants de l'UE et 2 sont ressortissants d'états-tiers.

Au moment de l'enquête

- 8 avaient déjà eu une première activité professionnelle à un taux d'occupation supérieur à 50%, qui était terminée au moment de l'enquête. Ils effectuaient donc leur 2ème recherche.
- Sur les 12 restants,
  - 6 avaient obtenu et décliné au moins une offre d'emploi mais poursuivaient leur recherche.
  - 2 cherchaient du travail depuis seulement 3 semaines, 2 autres depuis 5 semaines.
  - 1 autre cherchait depuis 12 semaines. Il a commencé ses recherches plus de 3 mois après ses études pour raisons familiales.
  - Le dernier cherchait depuis 40 semaines, mais n'avait fait que 8 candidatures, étant occupé à différents projets personnels

1.8 Résumé des principaux indicateurs d'insertion par section (Masters travaillant en Suisse)

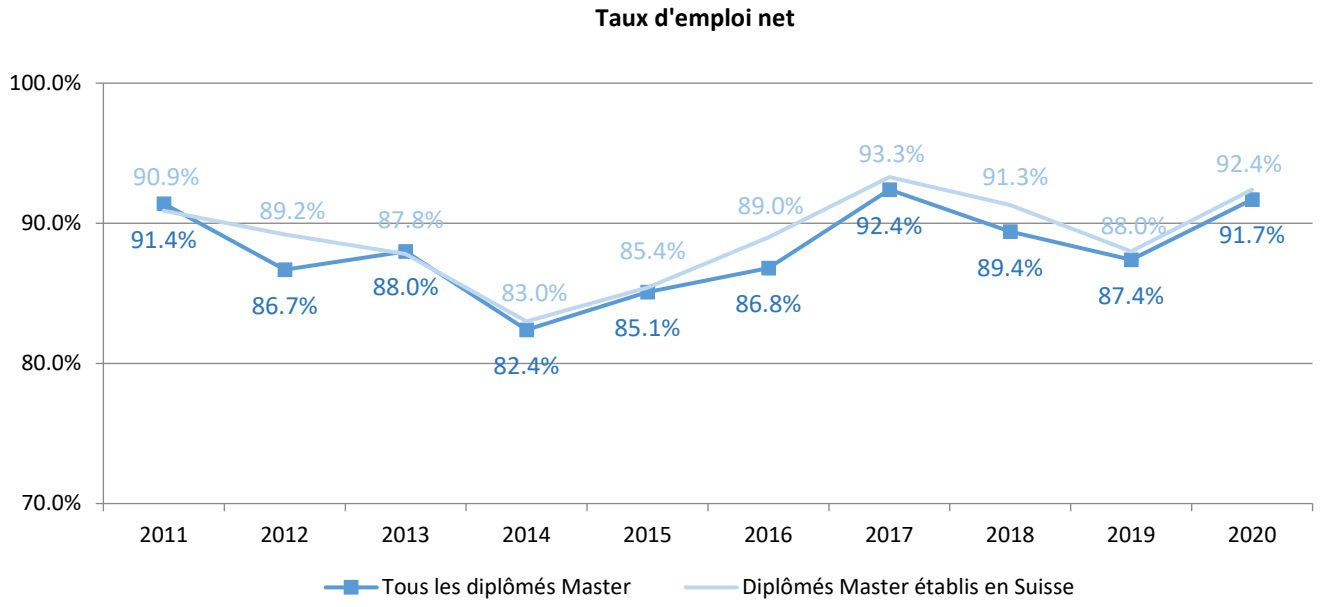
Section	Nombre moyen de candidatures déposées		Durée moyenne de la recherche en semaines		Nombre moyen de postes obtenus		Salaire moyen (CHF) hors doctorants et indépendants	
Architecture	**19**	(31)	**8.3**	(32)	**1.5**	(32)	**64'067 →**	(31)
Génie Civil	**4**	(14)	**4.0**	(14)	**2.0**	(14)	**84'711 →**	(14)
Sciences de l'Environnement	**5**	(11)	**8.0**	(12)	**1.3**	(12)	**80'683 ↗**	(12)
Mathématiques	**31**	(8)	**15.0**	(8)	**1.5**	(8)	**89'500 ↗**	(8)
Physique	**19**	(7)	**6.4**	(7)	**1.4**	(7)	**66'667 ↘**	(7)
Chimie et Génie Chimique	**20**	(16)	**15.5**	(16)	**1.6**	(16)	**77'655 ↘**	(16)
Génie électrique	**6**	(6)	**7.3**	(6)	**1.2**	(6)	**82'167 ↘**	(6)
Génie mécanique	**22**	(26)	**16.7**	(26)	**1.4**	(26)	**81'594 ↗**	(26)
Microtechnique	**24**	(21)	**16.4**	(21)	**1.4**	(21)	**88'909 ↗**	(21)
Matériaux	**31**	(5)	**20.0**	(5)	**1.6**	(5)	**79'926 →**	(5)
Informatique	**11**	(27)	**6.7**	(27)	**1.3**	(27)	**98'540 ↘**	(27)
Systèmes de Communication	**17**	(16)	**10.5**	(16)	**1.5**	(16)	**94'800 →**	(15)
Sciences de la Vie	**11**	(25)	**9.9**	(25)	**1.5**	(25)	**80'661 ↗**	(25)
MTE	**19**	(9)	**6.8**	(9)	**1.4**	(9)	**85'139 ↘**	(9)
Ingénierie Financière	**21**	(10)	**9.1**	(10)	**1.9**	(10)	**91'400 ↘**	(10)
Gestion de l'énergie (MES)	**8**	(5)	**8.4**	(5)	**1.4**	(5)	**76'760 ↘**	(5)
Humanités digitales	**N/A**	(1)	**N/A**	(1)	**N/A**	(1)	**84'000 →**	(1)
EPFL	**16**	**(239)**	**10.6**	**(240)**	**1.5**	**(241)**	**82'747 →**	**(238)**

Entre parenthèses le nombre de diplômés dont les réponses ont été retenues comme valides. 5 répondants n'ont pas indiqué leur salaire. Le nombre moyen de candidatures a été arrondi à l'unité la plus proche. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2019. Est considéré comme stable (→) un salaire moyen qui n'a pas varié de plus de +/- 2.5%

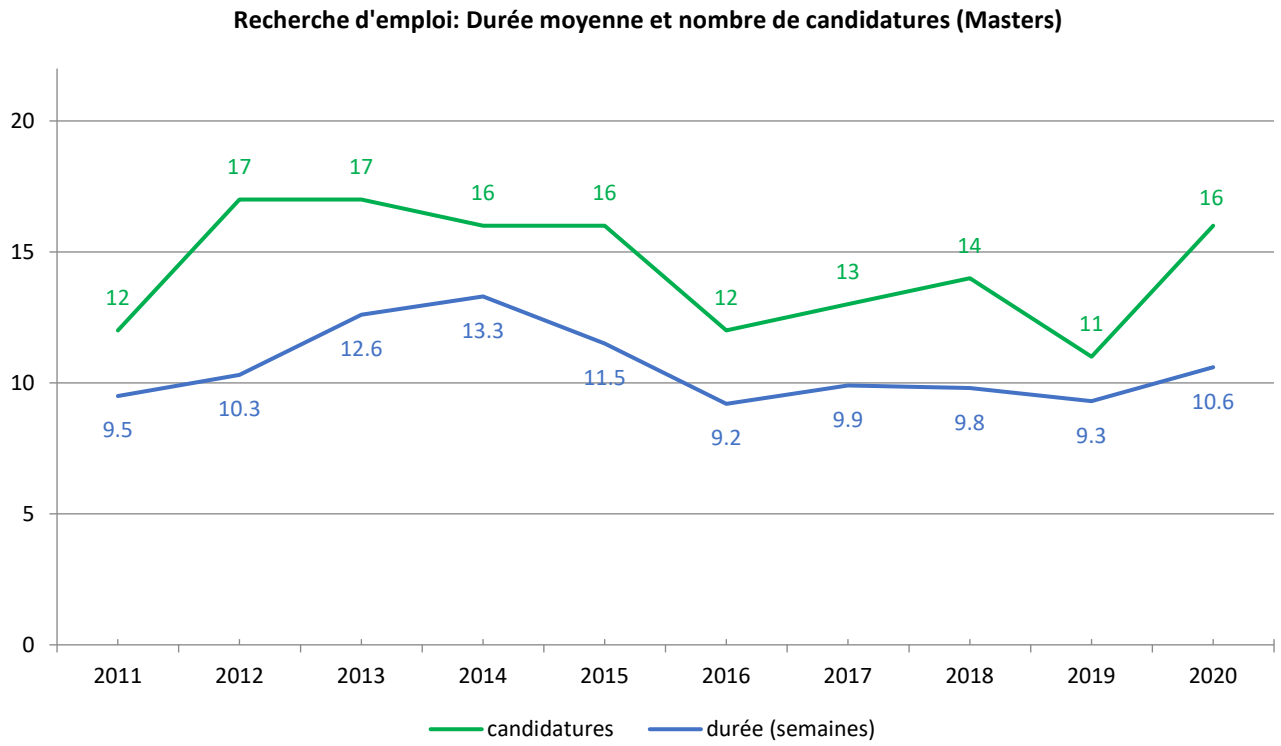
1.9 Evolution dans le temps des principaux indicateurs d'insertion

1.9.1 Taux d'emploi net

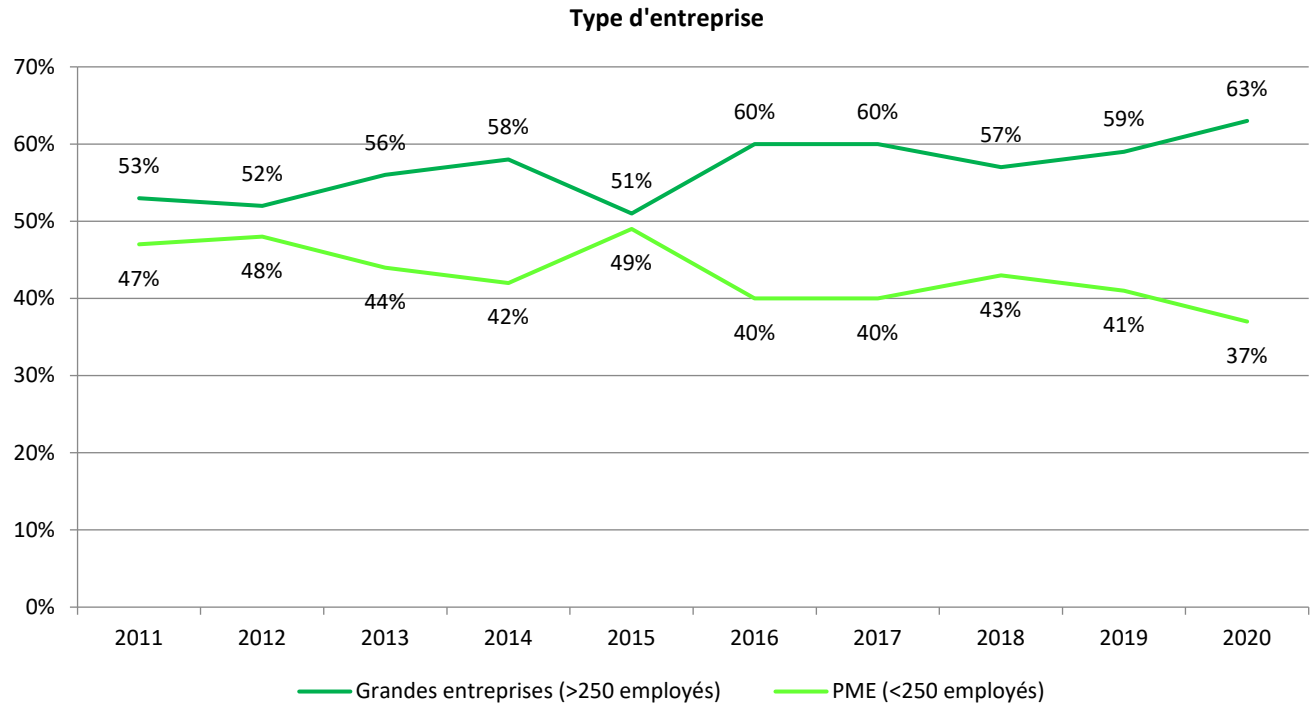
Le taux d'emploi net est la proportion des diplômés Master qui ne poursuivent pas un doctorat et qui sont en emploi ou indépendants. Il est de 333/ 363 (91.7%) pour l'ensemble de la promotion 2020 et de 257/278 (92.4%) pour les diplômés établis en Suisse.



1.9.2 Recherche d'emploi (seulement diplômés travaillant en Suisse)

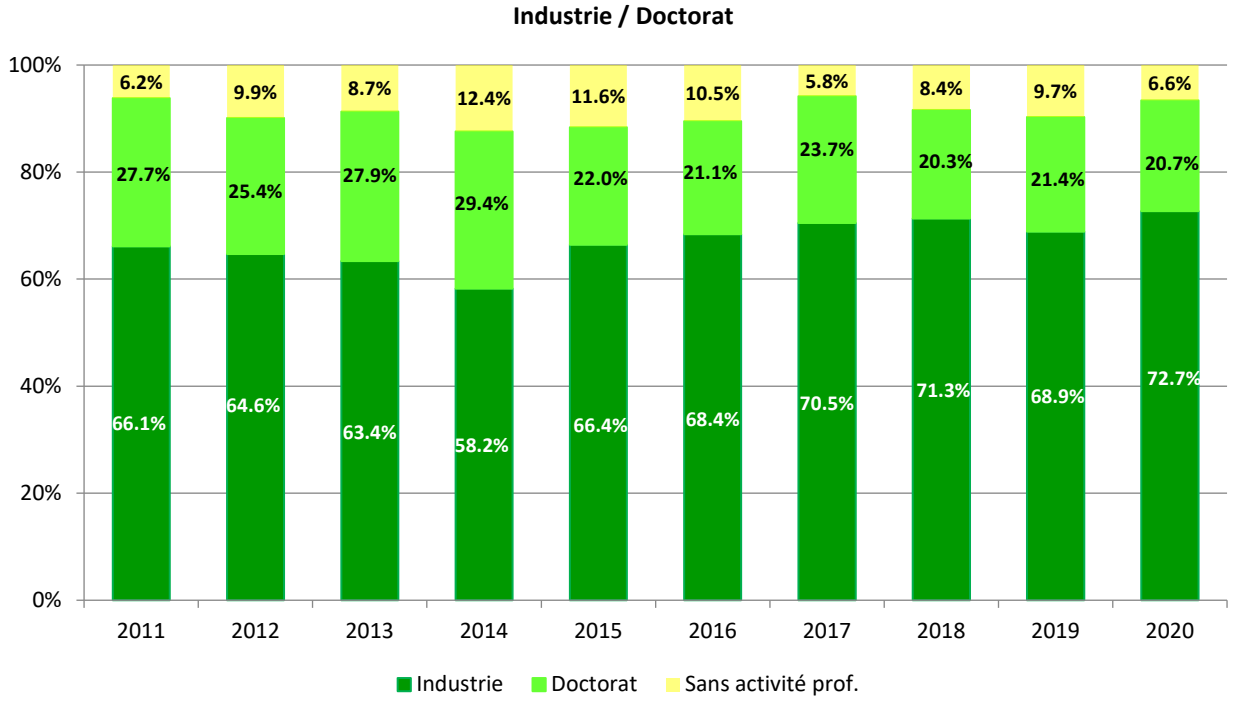


1.9.3 Répartition PME - Grandes entreprises (diplômés établis en Suisse et à l'étranger)



1.9.4 Répartition industrie - doctorat (diplômés établis en Suisse et à l'étranger)

Depuis l'enquête sur la promotion 2009, nous nous intéressons à la répartition entre les diplômés Master qui travaillent dans l'industrie (prise au sens large, c'est-à-dire comprenant également le secteur public) et ceux qui poursuivent un doctorat. Le groupe "sans activité professionnelle" comprend également les diplômés en recherche d'emploi.



1.10 Les doctorants

95 diplômés Master sur les 458 répondants de la promotion 2020, soit 20.7%, ont choisi de faire un doctorat. N'étant pas considérés comme en emploi au sens habituel du terme, nous les avons soumis à un questionnaire différent, qui ne porte pas sur leur insertion, mais plutôt sur leurs motivations et leurs attentes professionnelles.

1.10.1 Distribution des doctorants

Section de provenance	à l'EPFL	Hors EPFL	Total rapporté aux répondants de la section	en % rapporté aux répondants de la section
Architecture	1		1/47	2.1%
Génie civil	3	2	5/24	20.8%
Sciences et ingénierie de l'environnement		1	1/17	5.9%
Mathématiques	4	2	6/22	27.3%
Physique	5	9	14/30	46.7%
Chimie et génie chimique	3	3	6/26	23.1%
Génie électrique et électronique	4	5	9/18	50.0%
Génie mécanique	5	3	8/43	18.6%
Microtechnique	3	4	7/42	16.7%
Science et génie des matériaux	5	2	7/15	46.7%
Informatique	4	2	6/49	12.2%
Systèmes de communication	1	3	4/31	12.9%
Sciences de la vie	7	8	15/49	30.6%
Management de la technologie et entrepreneuriat		1	1/12	8.3%
Ingénierie financière	1	2	3/21	14.3%
Gestion de l'énergie et durabilité		1	1/10	10.0%
Humanités digitales		1	1/02	50.0%
Total	**46**	**49**	**95/458**	**20.7%**

Les doctorants hors-EPFL ont choisi principalement les universités suivantes: ETHZ (8), Université de Lausanne (4), TU Münich (2) et Université d'Aberdeen (2).

1.10.2 Motivation première pour choisir le doctorat

A la question à choix multiples "*Quelle est votre raison principale pour avoir choisi de faire un doctorat ?*", les doctorants ont répondu de la manière suivante:

	Total	en % des doctorants
a. Je voulais approfondir mes connaissances dans un domaine particulier	35	36.8%
b. Je me destine à une carrière académique	16	16.8%
c. Un doctorat m'aidera sur le marché du travail	16	16.8%
d. Je veux encore me donner du temps avant de décider de la suite de ma carrière	2	2.1%
e. Je n'ai pas trouvé d'emploi après mon Master	7	7.4%
f. Le titre de Docteur est important à mes yeux	3	3.2%
g. Raison personnelle (lien familial, possibilité de travailler dans un endroit particulier, ...)	2	2.1%
h. Pas de raison en particulier. Le doctorat m'a paru le choix le plus naturel	14	14.7%
TOTAL	**95**	**100%**

Les réponses proposées n'étaient pas mutuellement exclusives mais les répondants ne pouvaient indiquer qu'une seule réponse, cela afin de les pousser à réfléchir à la motivation première de leur choix.

29.5% des doctorants (réponses d. à h.), ont choisi cette voie pour des raisons sans rapport avec le désir d'obtenir des qualifications supplémentaires. Si l'on tient compte du fait que les réponses sont probablement entachées d'un biais de désirabilité sociale[3], il est possible que cette proportion soit en fait encore plus élevée.

1.10.3 Utilité du doctorat pour la future carrière

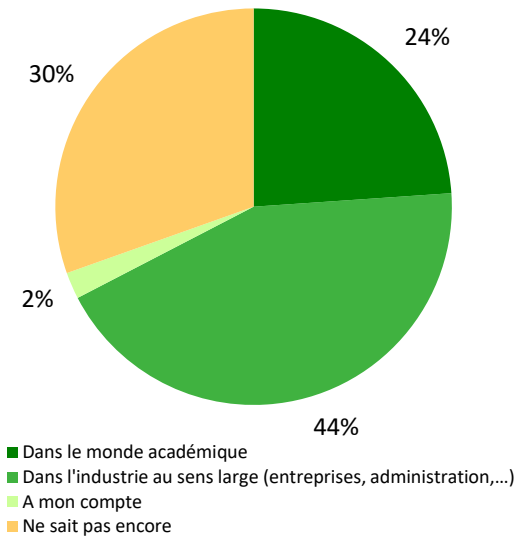
A la question "*Dans quelle mesure pensez-vous que le doctorat va vous aider dans votre future carrière ?*", les doctorants ont répondu de la manière suivante:

	Total	en % des doctorants
Il est indispensable pour la carrière à laquelle je me destine	32	33.7%
Les compétences qu'on développe pendant le doctorat sont très recherchées par les employeurs et me donneront un avantage sur les non-docteurs	27	28.4%
Ce n'est pas un facteur déterminant. Il peut aussi bien me donner un avantage auprès de certains employeurs, mais constituer un handicap auprès d'autres	30	31.6%
Aucun avantage professionnel par rapport à un Master	4	4.2%
Je ne sais pas	2	2.1%
TOTAL	**95**	**100%**

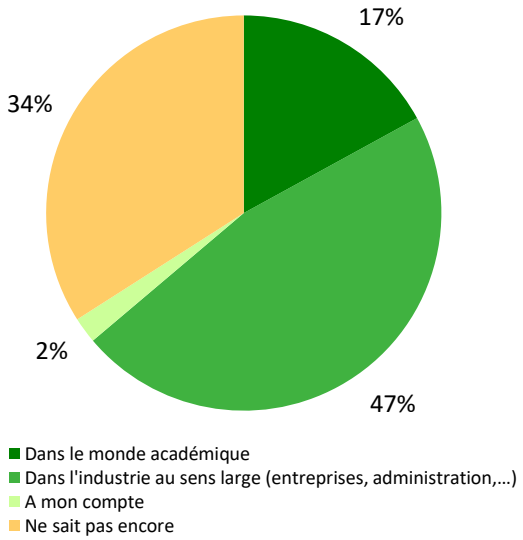
La distribution des réponses reste proche de celles observées chaque année depuis 2011. 62% des répondants considèrent le doctorat comme « indispensable » ou « très recherché » pour leur carrière, un taux plus élevé que d'habitude (55% en 2019, 52% en 2018, 53% en 2017, 44% en 2016, 50% en 2015, 51% en 2014, 54% en 2013, 59% en 2012 et 58% en 2011).

1.10.4 Futur secteur d'activité professionnelle

Doctorants EPFL (N=46)



Doctorant hors EPFL (N=49)



La majorité des répondants ont déjà une idée de leur futur secteur d'activité. Il faut néanmoins garder à l'esprit qu'ils sont seulement dans leur première année de doctorat et que leur choix est susceptible de changer, ce que montrent les forts taux d'indécis. Pour ceux qui font leur doctorat à l'EPFL, on observe peu de changements par rapport aux précédentes promotions. A l'inverse, on observe, comme d'habitude, une plus grande variabilité d'une année à l'autre chez les doctorants hors-EPFL avec toutefois, cette année, une proportion inhabituellement faible de répondants envisageant de rester dans le domaine académique après leur thèse.

[3] *Dans une enquête, le biais de désirabilité sociale représente la tendance inconsciente qu'ont certains répondants à choisir les réponses qui correspondent aux situations les plus acceptables socialement plutôt qu'à leur propre situation.*

1.11 Les entrepreneurs

Sur les 458 diplômés Master ayant répondu, 154 ont envisagé de créer leur entreprise ou de se mettre à leur compte. 117 se sont contentés de l'envisager et se déclarent « pas encore prêts » dans l'immédiat, 13 ont effectivement entamé des démarches mais ont finalement renoncé, 8 déclarent être prêts à démarrer leur activité indépendante dans les 6 prochains mois et 16 étaient déjà indépendants. A noter que le choix des réponses possibles a encore été modifié par rapport à l'enquête sur la promotion 2019, une des modifications introduites l'année dernière ayant manifestement été mal interprétée. Il en avait résulté un taux anormalement élevé de 6% d'indépendants, corrigé ensuite à 3.2%.

La dernière modification du questionnaire semble avoir porté ses fruits puisque nous renouons cette année avec des chiffres cohérents avec ceux des promotions précédentes (2019 excepté). Avec 16 indépendants déclarés, soit 3.5%, le taux d'indépendants est proche de qui avait été mesuré par le passé, à savoir 3.2% des diplômés de la promotion 2018, 3.9% de ceux de la promotion 2017, 4.1% de la promotion 2016, 3.6% de la promotion 2015, 3.3% de la promotion 2014, 3.4% de la promotion 2013, 3.8% en 2012 et 3.2% en 2011.

Nous avons demandé aux 13 diplômés qui avaient envisagé, puis renoncé à devenir indépendants, de détailler les démarches qu'ils avaient néanmoins entreprises, ainsi que les raisons pour lesquelles ils avaient finalement renoncé. Les résultats figurent dans les tableaux suivants.

Démarches entreprises	Total	en %
J'ai suivi des cours pour me former à l'entreprenariat	3 /13	23%
J'ai rédigé un Business Plan	5 /13	38%
J'ai approché des clients potentiels	7 /13	54%
J'ai obtenu le statut d'indépendant / J'ai créé une société enregistrée au RC	3 /13	23%
J'ai trouvé un financement	2 /13	15%
J'ai fait des dépenses importantes (achats d'équipements, de licences, de mobilier, engagement de personnel, etc.)	2 /13	15%
Mon activité a fonctionné quelques temps, mais j'ai arrêté depuis	4 /13	31%

Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

A noter que 3 répondants ont déclaré n'avoir fait aucune des démarches ci-dessus.

Raisons du renoncement	Total	en %
J'ai trouvé une alternative professionnelle plus intéressante	6 /13	46%
Mon projet n'était pas viable / les risques étaient trop grands	5 /13	38%
Mon entourage m'a découragé	2 /13	15%
Je n'ai pas trouvé de financement suffisant	5 /13	38%
Autre raison	3 /13	23%

Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

Parmi les 3 diplômés qui évoquent une autre raison pour avoir renoncé à leur projet, l'un évoque les possibles difficultés d'obtenir un permis de travail en tant qu'entrepreneur, un autre, des problèmes relationnels avec ses associés et le dernier mentionne qu'il n'envisageait d'être indépendant que comme une activité temporaire.

Les candidats-entrepreneurs de la promotion 2020 déclarant avoir renoncé sont nettement moins nombreux que ceux des promotions précédentes. On observe le même phénomène chez les jeunes Docteurs. Il s'agit peut-être d'une conséquence de la modification du questionnaire.

2. Enquête Docteurs

Leur statut étant particulier, nous séparons systématiquement les indépendants-entrepreneurs des jeunes Docteurs en emploi (sauf en 2.1.1 et 2.1.2). Ceux-ci ont fait l'objet d'un questionnaire particulier dont les réponses figurent en 2.8.

2.1 Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des Docteurs

2.1.1 Lieu d'établissement selon origine	Docteurs établis en Suisse	Docteurs établis hors de Suisse	*En Suisse / hors Suisse* ***Promo 2019***
Suisses et résidents (permis C)	**29**	**7**	*24 / 5*
Etrangers non-résidents	**80**	**40**	*74 / 49*
Tous	**69.9% (109)**	**30.1% (47)**	*65% / 35%*

2.1.2 Activité après un an	Docteurs établis en Suisse	Docteurs établis hors de Suisse	***Docteurs*** *établis en Suisse* ***Promo 2019***
En emploi (salariés + indépendants)	**94.5% (98+5)**	**95.7% (43+2)**	*87.8%*
En recherche d'emploi	**4.6% (5)**	**0% (0)**	*12.2%*
Sans activité professionnelle / ne cherchent pas	**0.9% (1)**	**4.3% (2)**	*0%*
Total	**100% (109)**	**100% (47)**	*100%*

Note: parmi les 43 diplômés en emploi établis hors de Suisse, cette année aucun ne travaille en Suisse (pas de frontalier)

2.1.3 Salaires à l'embauche	Docteurs travaillant en Suisse*	Docteurs travaillant hors de Suisse	***Docteurs*** *travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Secteur privé à but lucratif – salaire moyen	**CHF 111'507**	*(non pertinent)*	*CHF 112'145*
Secteur privé à but lucratif – salaire médian	**CHF 104'500**	*(non pertinent)*	*CHF 100'000*
Secteur public et assimilé – salaire moyen	**CHF 88'679**	*(non pertinent)*	*CHF 87'907*
Secteur public et assimilé – salaire médian	**CHF 87'927**	*(non pertinent)*	*CHF 82'929*

**Inclut tous les Docteurs employés en Suisse, qu'ils soient établis en Suisse ou à l'étranger.*
Les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur salaire.

2.1.4 Effort de recherche (diplômés en emploi)	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	***Docteurs*** *travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Nombre moyen de candidatures effectuées	**25.1**	**18.3**	*14.2*
Nombre moyen d'entretiens obtenus	**3.8**	**3.1**	*3.3*
Nombre moyen de postes obtenus	**1.5**	**1.6**	*1.5*
Temps moyen mis à trouver un emploi, en semaines	**19.1**	**16.4**	*14.1*

Comme pour les diplômés Master, les **conditions d'insertions** (effort de recherche + salaire à l'embauche) montrent une augmentation de l'effort de recherche des jeunes Docteurs en emploi par rapport à la promotion précédente (encore plus marquée dans le cas des Docteurs que dans celui des Masters), ainsi qu'une stabilité des salaires à l'embauche. Ici aussi, le gel des embauches consécutif à la pandémie de Covid-19 semble être en cause : 23 répondants en emploi (mais aucun répondant en recherche) ont indiqué que la pandémie de COVID-19 avait interféré avec leurs recherches. Ils étaient 9 dans la promotion 2019.

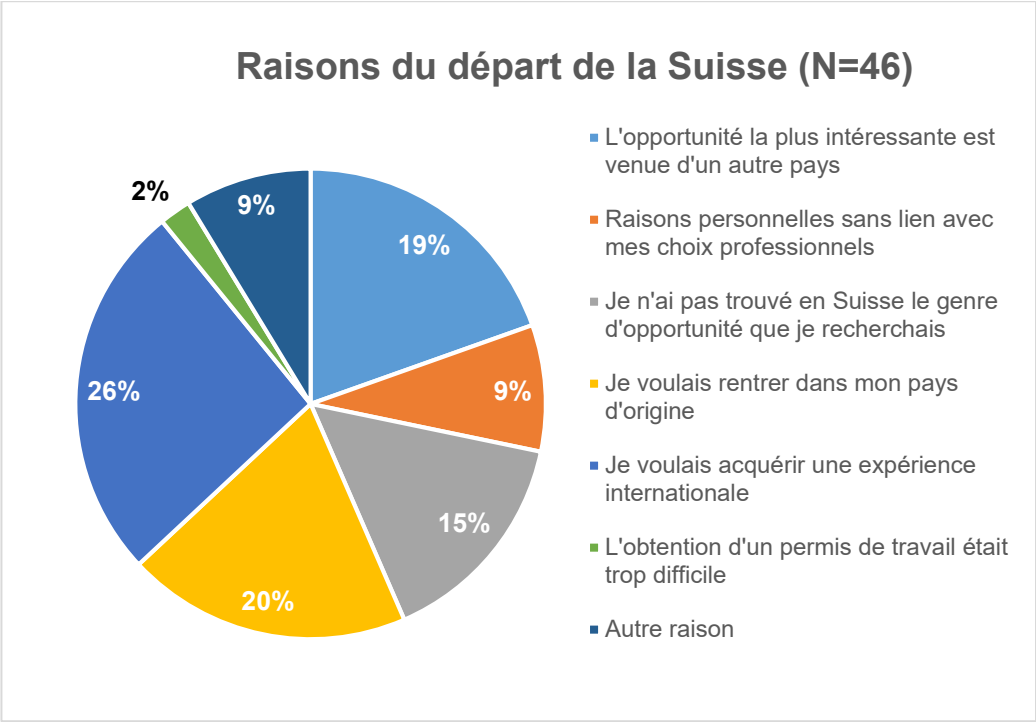
L'épidémie de COVID a certainement eu un impact négatif en prolongeant l'effort de recherche des Docteurs de la promotion 2020, mais comme pour les diplômés Master, ses effets avaient disparu au moment de l'enquête. Le taux de diplômés en recherche d'emploi au moment de l'enquête est d'ailleurs en nette baisse par rapport à la promotion précédente (4.6% en Suisse contre 12.2% précédemment).

A 30.1%, la part totale des Docteurs de la promotion 2020 qui quittent la Suisse est en baisse par rapport à celle mesurée pour la promotion 2019 (35.5%).

La proportion de Docteurs non-résidents qui ont quitté la Suisse après leur thèse est en baisse sensible (33% seulement, contre 40% en 2019 et 2018, 41% en 2017, 43% en 2016, 44% en 2015, 41% en 2014 et 43% en 2013). Simultanément, le taux d'expatriation des jeunes Docteurs suisses et résidents se stabilise (19%, contre 17% en 2019, 25% en 2018, 23% en 2017 et 31% en 2016) mais il faut être prudent les concernant car leur nombre est très bas.

Ceux qui s'expatrient ont choisi en premier les USA (11 répondants), puis l'Allemagne (10), le Royaume-Uni (6), l'Italie (4), la France (3), la Belgique et la Corée du Sud (2).

85% des Docteurs qui quittent la Suisse sont des étrangers non-résidents (2019 : 91%, 2018 et 2017 : 84%). Les raisons qui ont motivé le départ de ces diplômés de la Suisse sont les suivantes (un seul choix possible. Un diplômé n'a pas répondu) :



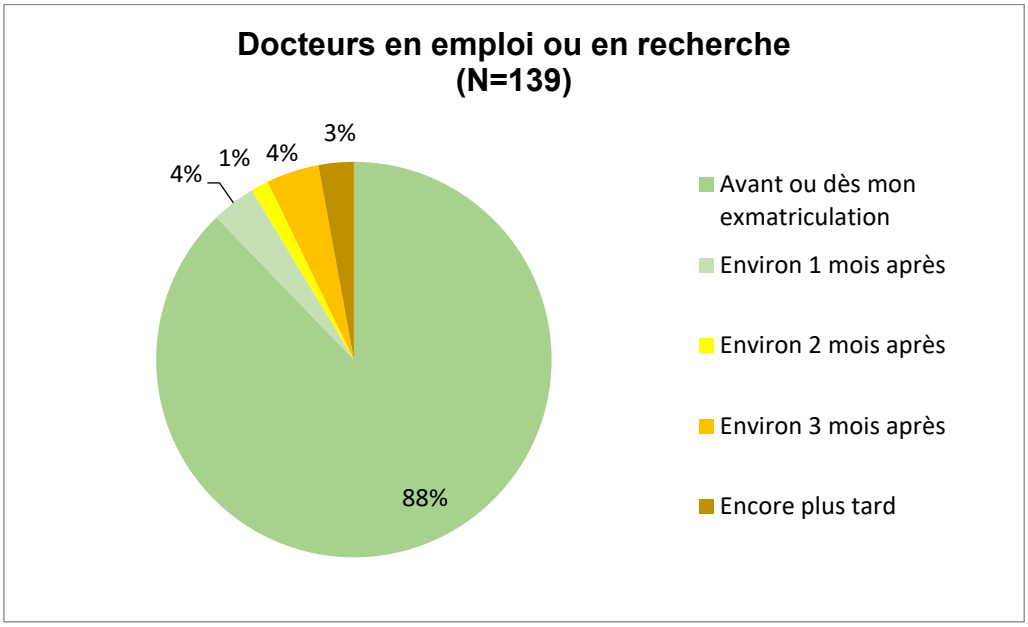
Les raisons qui poussent les jeunes Docteurs à quitter le pays sont assez différentes de celles des diplômés Master avec en particulier une plus grande fréquence du désir d'acquérir une expérience internationale. Il est frappant de constater que tous ceux qui ont choisi cette raison sont chercheurs académiques (« postdocs ») dans des universités étrangères.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser au vu de la distribution de ces 46 répondants, dont 19 sont ressortissants de pays-tiers, la difficulté à obtenir un permis de travail n'est évoquée que par un seul répondant.

2.2 Recherche d'emploi

- <u>Début de la recherche</u>

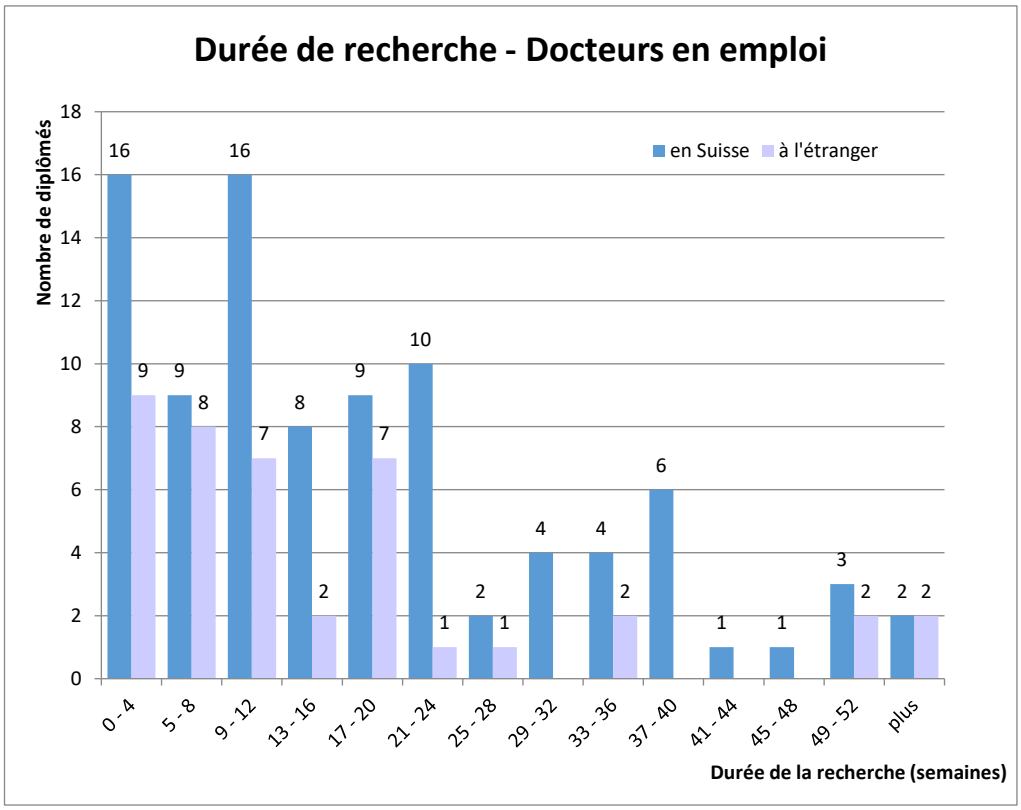
  Comme pour les diplômés Master, nous cherchons à savoir quand nos jeunes Docteurs avaient commencé leur recherche d'emploi. Les résultats sont les suivants (7 diplômés n'ont pas répondu):



  Les jeunes Docteurs commencent très majoritairement leurs recherches avant l'obtention de leur thèse. C'est particulièrement le cas pour cette promotion, le taux habituellement mesuré étant plutôt autour de 75%.

  Il paraît manifeste que les jeunes Docteurs sont beaucoup plus pressés de rejoindre le monde du travail que les jeunes diplômés Master (cf. page 7), ce qui n'est pas une surprise dans la mesure où ils font face à des contraintes économiques et sociales différentes. De plus, il est habituel pour ceux qui se destinent à une carrière académique de commencer à chercher leur futur postdoc plusieurs mois avant la fin de leur thèse.

- <u>Durée de la recherche</u>



La durée *moyenne* d'une recherche d'emploi fructueuse en Suisse est de 19.1 semaines contre 14.1 en 2019, et la durée *médiane* de 16 semaines, contre 10 semaines en 2019. Seuls 45% des jeunes Docteurs ont trouvé leur emploi dans les 12 premières semaines, contre 67% en 2019, 62% en 2018 et en 2017. Ces chiffres montrent bien à quel point la pandémie a ralenti l'obtention d'un emploi pour nos jeunes Docteurs en Suisse.

A l'étranger, la situation est meilleure, avec une durée *moyenne* de recherche d'emploi de 16.4 semaines (13.2 semaines en 2019), et une durée *médiane* de 12 semaines, comme en 2019 et 2018. 59% des jeunes docteurs y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines, le même taux qu'en 2019.

- Zone de recherche (diplômés en emploi)

Nous reprenons ici le tableau déjà publié plus haut dans l'enquête Master.

Zone de recherche	Masters travaillant en Suisse	Masters travaillant hors de Suisse	Masters (tous)	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
Suisse romande	84.3%	51.5%	**77.3%** ↗	81.5%	30.0%	**73.5%** ↗
Reste de la Suisse	50.1%	34.8%	**47.4%** →	70.7%	35.0%	**59.8%** ↗
Un ou plusieurs pays d'Europe	22.3%	86.4%	**36.0%** ↗	28.3%	67.5%	**40.2%** ↗
Amérique du nord	5.4%	19.7%	**8.4%** →	9.8%	52.5%	**22.7%** ↘
Reste du monde	2.9%	18.2%	**6.2%** ↘	5.4%	17.5%	**9.1%** ↗

Plusieurs réponses étant possibles, le total des réponses est supérieur à 100%. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2019 (stable (→) : variation inférieure ou égale à +/-2.5 points de pourcentage d'une année à l'autre)

On notera que sur les 53 Docteurs déclarant avoir cherché du travail en Europe, un peu moins de la moitié (25) y travaillent effectivement, tandis que 26 travaillent finalement en Suisse. De même, une minorité de ceux qui ont cherché du travail en Amérique du Nord (30) y travaillent effectivement (10). Au final, et sous réserve des marges d'erreurs, cette promotion est celle qui est le plus restée en Suisse depuis que nous faisons cette enquête.

Si on s'intéresse plus particulièrement au cas des 43 Docteurs travaillant à l'étranger, on constate que seule une faible minorité (15/43 soit 35%) a aussi cherché du travail en Suisse, un taux comparable à celui de 2019. En ce qui concerne les promotions précédentes, la proportion était plutôt de l'ordre de 50%

- Démarche initiale ayant conduit au premier emploi

Démarche initiale	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
a. J'ai répondu à une annonce	**49.5%**	**31.7%**	**44.0%**
b. J'ai envoyé une candidature spontanée à mon employeur	11.8%	**26.8%**	**16.4%**
c. J'ai envoyé spontanément mon CV à une agence de placement qui est revenue vers moi	0.0%	0.0%	0.0%
d. J'ai rencontré mon employeur au Forum EPFL	5.4%	0.0%	3.7%
e. Mon employeur m'a proposé un emploi suite à une collaboration avec l'EPFL dans laquelle j'étais impliqué (projet académique, stage, etc.)	7.5%	0.0%	5.2%
f. *(réponse proposée uniquement aux diplômés Master)*	-	-	-
g. J'ai été recommandé à mon employeur (par un ami, un collègue, un membre de ma famille, etc.)	11.8%	17.1%	13.4%
h. J'ai été contacté /recontacté sans avoir fait de démarche particulière	9.7%	14.6%	11.2%
i. Autre démarche	4.3%	9.8%	6.0%
Total	**100.0%**	**100.0%**	**100.0%**

On observe que

- Dans 64% des cas (démarches a. à d.), le jeune Docteur a trouvé son poste suite à une démarche active vers son employeur, avec lequel il n'existait pas de relation particulière au préalable.

- Dans 5% des cas (démarches e.), le jeune Docteur avait déjà travaillé ou collaboré avec cet employeur.
- Dans 13% des cas (démarches g.), c'est le réseau du Docteur qui a permis le contact initial.

Comme observé de manière récurrente dans nos enquêtes, les réponses aux offres d'emploi restent, comparativement aux autres démarches, le meilleur moyen de décrocher un emploi pour un jeune Docteur.

2.3 Types d'emplois occupés

- Secteurs public et privé

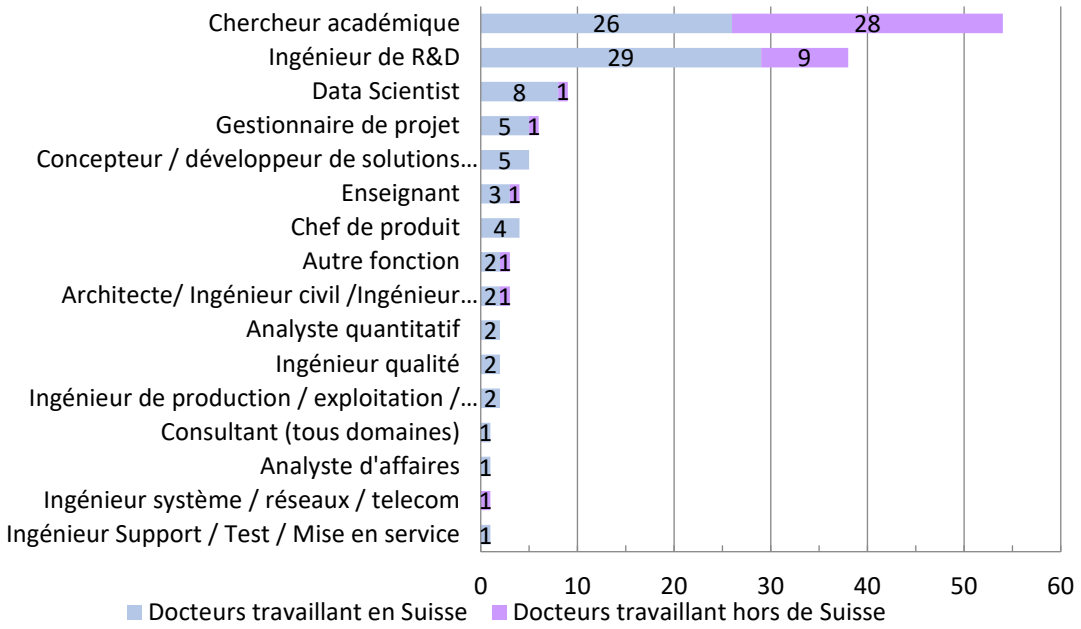
Secteurs	Docteurs travaillant en Suisse		Docteurs travaillant hors de Suisse		*Docteurs travaillant en Suisse* ***Promo 2019***
Secteur privé, à but lucratif	62	**63.3%**	15	**34.9%**	*70.5%*
Secteur public + assimilé	36	**36.7%**	28	**65.1%**	*29.5%*
	98	**100.0%**	43	**100.0%**	*100.0%*

Note 1 :Les indépendants n'ont pas été interrogés sur cette question
Note 2 : Nous avons inclus dans le secteur public les répondants travaillant pour des universités privées américaines, celles-ci opérant sans but lucratif.

En ce qui concerne la Suisse, la part du privé reste majoritaire d'une année sur l'autre, toutefois dans une proportion moindre de celle des diplômés Master. Notons que, dans le secteur public, un peu plus de 20% des répondants (8) sont restés à l'EPFL. Ce taux est en baisse marquée par rapport aux précédentes promotions, où il évoluait plutôt autour de 40%-50%.

A l'étranger, la répartition public/privé demeure depuis 2011 largement en faveur du secteur public et assimilé, conséquence directe du choix de très nombreux Docteurs de poursuivre une carrière académique à l'étranger (27 des 28 jeunes Docteurs qui travaillent dans le public à l'étranger sont chercheurs académiques ou chargés de cours dans une université ou un centre de recherche)

- Fonction occupée



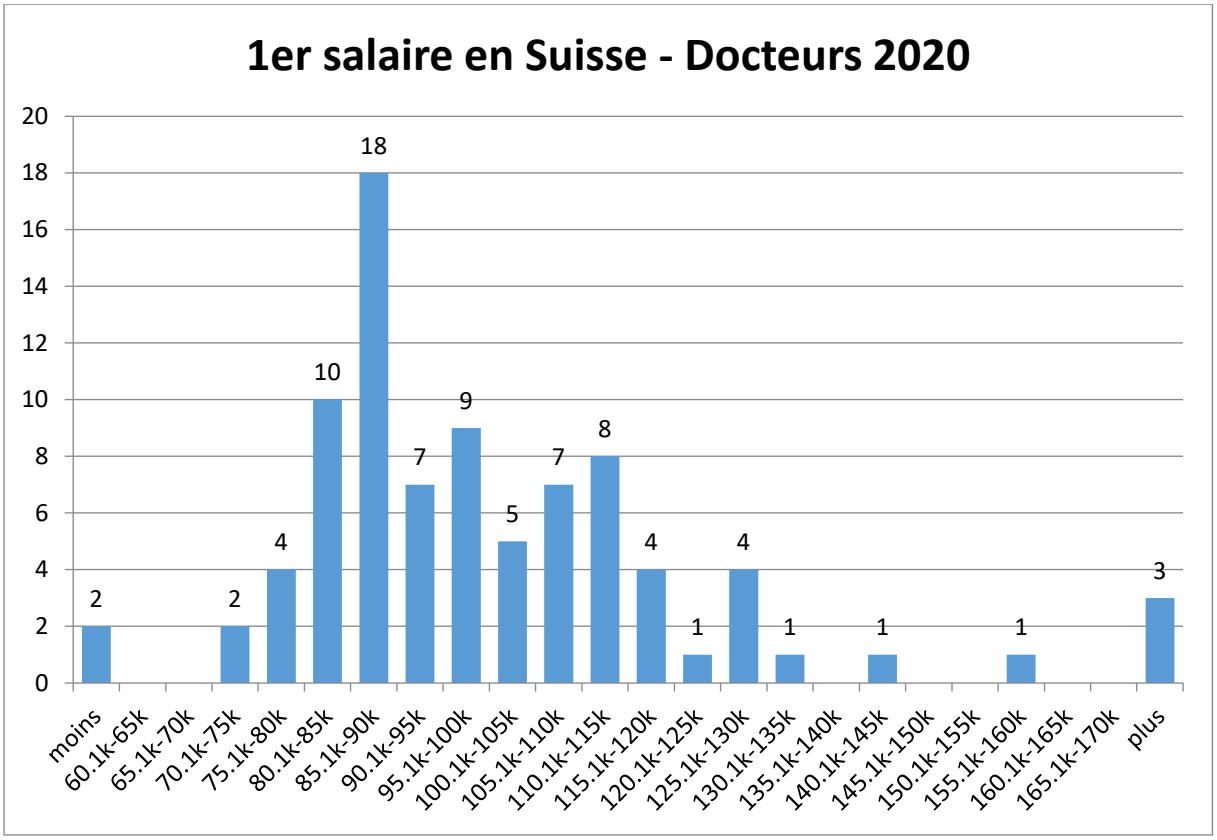
26 Docteurs en Suisse et 28 à l'étranger à l'étranger travaillent comme **chercheurs académiques** dans des universités, des centres de recherche (CERN. Max-Planck, CNRS, etc.) et des institutions publiques ou privées faisant de la recherche, soit **39%** de l'ensemble des répondants en emploi de la promotion 2020, une proportion relativement stable dans le temps (38% en 2019 et 2018, 34% en 2017, 38% en 2016, 44% en 2015, 43% en 2014, 36% en 2013, 42% en 2012, 41% en 2011).

- Taille de l'employeur

Taille de l'employeur	Docteurs travaillant en Suisse		Docteurs travaillant hors Suisse		*Docteurs travaillant en Suisse Promo 2019*
< 250 employés	27	**27.6%**	3	**7.0%**	*26.9%*
> 250 employés	71	**72.4%**	40	**93.0%**	*73.1%*
Ensemble	98	**100.0%**	43	**100.0%**	*100.0%*

La répartition entre petites et grandes entreprises est moins équilibrée que pour les diplômés Master. Il est vrai qu'en proportion, beaucoup plus de Docteurs travaillent dans des universités (en particulier ceux qui travaillent à l'étranger). Les répartitions observées sont stables sur la durée.

2.4 Salaires



Cette distribution s'aplatit avec le temps, avec des valeurs extrêmes qui s'éloignent de plus en plus l'une de l'autre. L'écart-type autour de la moyenne a doublé en deux ans (il était de CHF 16'164 en 2017 et de CHF 32'817 en 2019 et augmente encore un peu cette année).

En l'occurrence, ce sont les salaires dans le secteur privé qui ont rapidement augmenté ces dernières années, alors que ceux du secteur public stagnent (pour rappel, les salaires moyens des Docteurs de la promotion 2009 étaient respectivement de CHF 95'864 dans le privé et de CHF 87'207 dans le public).

Salaires moyens	Docteurs travaillant en Suisse	Ecart-type	*Docteurs travaillant en Suisse Promo 2019*	*Ecart-type Promo 2019*
Secteur privé à but lucratif	CHF 111'507 (58)	-	*CHF 112'145 (55)*	-
Secteur public et assimilé	CHF 88'679 (29)	-	*CHF 87'907 (20)*	-
Tous secteurs	**CHF 103'898 (87)**	CHF 34'927	***CHF 105'681 (75)***	*CHF 32'817*

Entre parenthèses le nombre de Docteurs ayant répondu. 11 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

Comme pour les diplômés Master, des différences existent selon la taille et l'origine des entreprises, mais aussi selon le genre des candidats.

- Selon la taille de l'employeur:

	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Salaires moyens	**CHF 102'451** (25)	**CHF 104'534** (62)	**CHF 103'898** (87)

Entre parenthèses le nombre de Docteurs ayant répondu. 11 répondants n'ont pas indiqué leur salaire

- Selon l'origine de l'employeur

	Siège en Suisse	Siège à l'étranger	Tous confondus
Salaires moyens	**CHF 97'312** (74)	**CHF 141'385** (13)	**CHF 103'898** (87)

Entre parenthèses le nombre de docteurs ayant répondu. 11 répondants n'ont pas indiqué leur salaire

L'important écart observé entre les salaires versés par les employeurs étrangers (traditionnellement plus généreux) et les employeurs suisses reste stable par rapport à la promotion 2019. L'importance de cet écart est dû au fait que 40% des diplômés travaillant en Suisse sont employés par le secteur public (universités principalement), ce qui tire la moyenne vers le bas. L'écart salarial entre entreprises privées suisses et étrangères est moindre (CHF 102'876 vs. CHF 141'385) mais demeure très important, influencé en cela par les salaires élevés versés par certaines multinationales du domaine de l'IT.

- Selon le genre

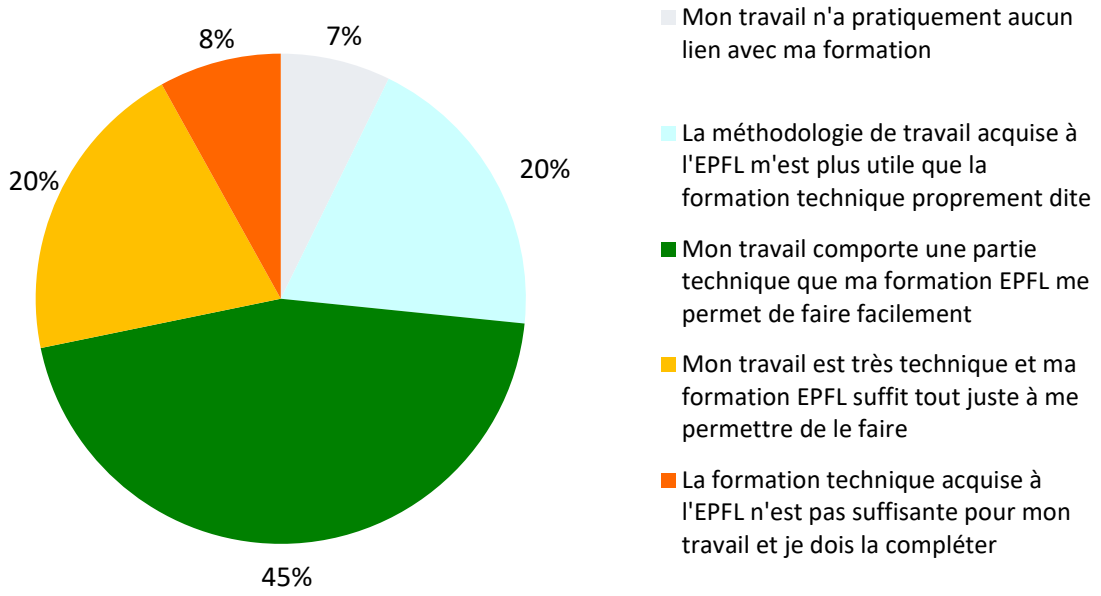
	Femmes	Hommes	Tous confondus
Salaires moyens	**CHF 97'429** (31)	**CHF 107'479** (56)	**CHF 103'898** (87)

Entre parenthèses le nombre de docteurs ayant répondu. 11 répondants n'ont pas indiqué leur salaire

L'écart salarial entre hommes et femmes (-9.4% en défaveur de celles-ci) est légèrement inférieur à l'écart mesuré entre diplômé(e)s Master (-11.3%). Il faut être attentif au fait que cet écart, pour les Docteur(e)s, présente une certaine variabilité d'une année à l'autre du fait du faible nombre de réponses féminines: il oscille depuis 2008 entre 0 et -10%, sauf en 2012 (-15%) et en 2019 (-20.2%, taux suspect à cause d'une anomalie statistique).

2.5 Compétences acquises en lien avec le poste

Ces résultats englobent les docteurs travaillant en Suisse et à l'étranger (N=124. 7 réponses invalidées).



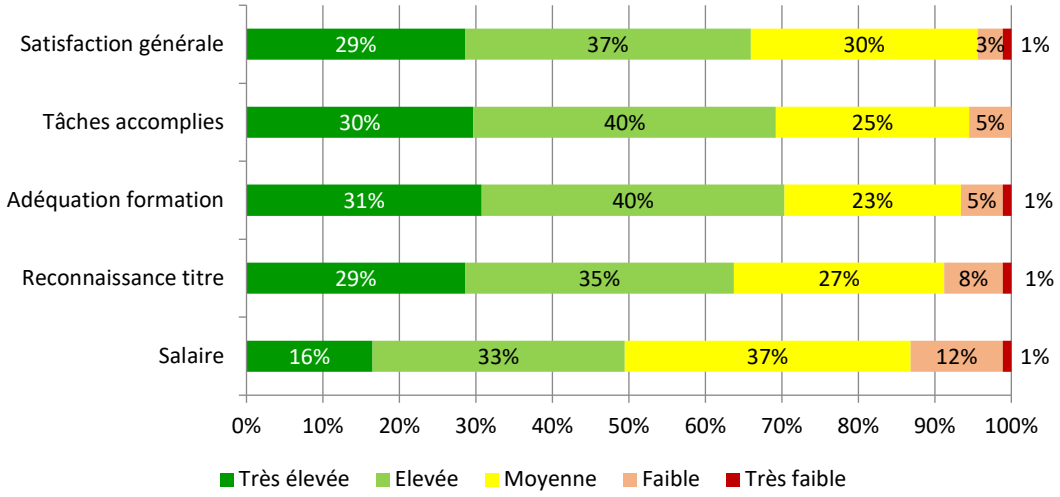
La répartition des réponses ressemble beaucoup à celle des promotions précédentes. La proportion des répondants qui estiment que la formation technique reçue à l'EPFL « suffit tout juste » ou « n'est pas suffisante » pour exercer leur fonction se maintient à un taux relativement élevé (28%), comme les 7 années précédentes (26% pour la promotion 2019, 25% en 2018, 28% en 2017, 30% en 2016, 32% en 2015, 28% en 2014, 33% en 2013, contre 22% en 2012, 20% en 2011 et 15% en 2010).

2.6 Satisfaction au travail

On a demandé aux jeunes Docteurs dans quelle mesure ils étaient satisfaits de leur travail selon 5 critères:

- **Satisfaction générale**
- Intérêt des **tâches** accomplies
- **Adéquation** de la formation reçue à l'EPFL
- **Reconnaissance** de leur titre
- Satisfaction par rapport au **salaire** reçu

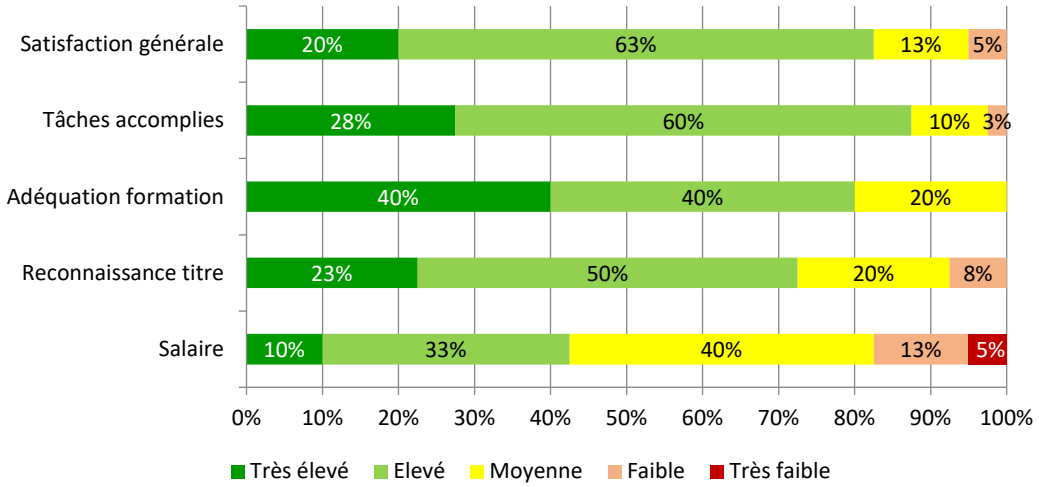
Docteurs travaillant en Suisse (N=91):



	i	satisfaction	σ
Satisfaction générale	3.89	Elevée	0.90
Tâches accomplies	3.93	Elevée	0.88
Adéquation formation	3.93	Elevée	0.93
Reconnaissance titre	3.82	Elevée	0.97
Salaire	3.52	Moyenne à Elevée	0.95

*Pour calculer l'indice de satisfaction **i**, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevé"=4 et "Très élevé"=5*

Docteurs travaillant hors de Suisse (N=40):



	i	satisfaction	σ
Satisfaction générale	3.99	Elevée	0.73
Tâches accomplies	4.13	Elevée	0.69
Adéquation formation	4.20	Elevée	0.76
Reconnaissance titre	3.88	Elevée	0.85
Salaire	3.30	Moyenne à Elevée	0.99

*Pour calculer l'indice de satisfaction **i**, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevé"=4 et "Très élevé"=5*

D'une manière générale, les indices de satisfaction des jeunes Docteurs travaillant en Suisse sont stables d'une année à l'autre. Les indices de satisfaction des Docteurs travaillant à l'étranger se sont stabilisés après avoir été en progression régulière depuis 2012 et sont maintenant comparables à ceux des Docteurs travaillant en Suisse. On note également qu'ils sont de manière récurrente plus élevés que ceux des jeunes diplômés Master qui travaillent à l'étranger.

2.7 Les diplômés en recherche d'emploi

5 Docteurs sur 156 étaient en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Tous sont établis en Suisse. L'un est suisse, les quatre autres sont ressortissants de l'UE. Au moment de l'enquête

- 3 d'entre eux avaient déjà eu une première activité professionnelle, qui était terminée au moment de l'enquête. Ils effectuaient donc au moins leur 2ème recherche.
- Un autres recherchait du travail depuis 12 semaines au moment de l'enquête mais n'avait fait que 8 candidatures. Il explique travailler sur des projets personnels en parallèle.
- Le dernier était dans une situation plus problématique : au moment de l'enquête, il cherchait du travail depuis 40 semaines et déclarait avoir déjà fait 200 candidatures. Il a néanmoins été employé comme postdoc à l'EPFL pendant 5 mois après sa thèse.

2.8 Les entrepreneurs

Sur les 156 Docteurs interrogés, 33 ont envisagé de créer leur entreprise ou de se mettre à leur compte. 25 se sont contentés de l'envisager et se déclarent « pas encore prêts » dans l'immédiat, un a effectivement entamé des démarches mais a finalement renoncé, 2 déclarent être prêts à démarrer leur activité indépendante dans les 6 prochains mois et 5 étaient déjà indépendants. A noter que le choix des réponses possibles a encore été modifié par rapport à l'enquête sur la promotion 2019, une des modifications introduites l'année dernière ayant manifestement été mal interprétée.

La dernière modification du questionnaire semble avoir porté ses fruits puisque nous renouons cette année avec des chiffres cohérents avec ceux des promotions précédentes (2019 excepté). Avec 5 indépendants déclarés, soit 3.2%, le taux d'indépendants est proche de qui avait été mesuré avant 2019, quoique plus bas que d'habitude (il oscille habituellement entre 4.5 et 6.0% chez les jeunes docteurs)

Le diplômé qui a renoncé l'a fait apparemment faute d'avoir pu réunir le financement nécessaire à son projet. Il est maintenant chercheur académique dans une université suisse.

2.9 Résumé des principaux indicateurs par Ecole Doctorale

A cause de la très faible taille des sous-groupes concernés et du faible taux de réponses, nous renonçons, comme les années précédentes, à publier un tableau résumé des indicateurs par Ecole Doctorale pour la promotion 2020